

TEMPERATURES
 Décembre — Janvier
 Fêtes religieuses

L. O. BELAIR
 Distributeur
 Fargo
 Plymouth - Chrysler
 GRANDS VENTS

30-S. Sabir.
 TEMPETE.

31-S. Sylvestre
 TEMPETE

1-Dim. - Circoncision
 BEAU.



CHENIER

1897-1948

L'AVENIR DU NORD

HEBDOMADAIRE DEVOUE AUX INTERETS DE SAINT-JEROME ET DU DISTRICT

Fondateurs : Wilfrid Gascon et Jules-Edouard Prévost

1897-1948

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même; nous verrons prospérer les fils du Saint-Laurent". (Benjamin Sulte)



LABELLE

JANVIER
 TEMPERATURE
 Fêtes religieuses

2-T. S. Nom de Jésus
 BEAU ET FROID

3-S. Geneviève
 CLAIR ET TRES
 FROID

4-S. Robert
 NUAGEUX ET
 FROID

5-S. Théophile
 NUAGEUX.

L. O. BELAIR
 Distributeur
 Fargo
 Plymouth - Chrysler

VOL 53 — No 51 — Joliette, vendredi le 30 décembre 1949

Directeur: MARC FORTIN

5 SOUS LE NUMERO



CONVENTION LIBERALE
 L'année 1950 sera marquée d'un événement très important pour la province de Québec: la convention libérale aura lieu en mai prochain. Il est à souhaiter que le parti libéral trouve dans ses rangs un chef d'envergure qui soit digne de la lignée de ses prédécesseurs.

Il est important également que le programme qui sera alors déterminé, s'inspire des traditions de liberté et de sécurité sociale qui sont à la base du libéralisme canadien.

MAIGRE CADEAU
 Le Premier Ministre Drow-Plessis a fait annoncer dans les journaux que tous les fonctionnaires du gouvernement provincial recevraient à l'occasion des fêtes un cadeau de \$10.

Ce geste n'a guère été apprécié par les employés provinciaux qui eussent préféré de beaucoup recevoir leur augmentation statutaire de \$100 ou de \$200 qui leur était due pour l'année 1949; ils doivent se contenter de la maigre pitance d'un billet de \$10.00.

SECURITE SOCIALE
 A l'occasion des fêtes, les pères de famille se rappellent avec gratitude la généreuse assistance que le gouvernement d'Ottawa leur accorde par sa législation sociale: pensions de vieillesse, allocations familiales, etc., etc.

Le gouvernement Saint-Laurent, poursuivant sa tâche, entend compléter son programme de sécurité sociale et les familles canadiennes espèrent voir bientôt d'un plan d'assurance-santé.

PRENDRE UN "PETIT COUP"
 Il appert que jamais les ventes de boissons alcooliques n'ont été plus considérables dans la province de Québec qu'au cours de l'année 1949.

La Commission des Liqueurs et le gouvernement Duplessis, qui ont presque doublé le nombre des permis, ont ainsi multiplié les occasions pour notre jeunesse de se livrer à l'intempérance.

Comme la vente des boissons rapporte beaucoup à la caisse électorale, il n'est pas probable qu'une amélioration dans ce domaine se produise au cours de l'année 1950.

CANDIDATS POSSIBLES
 Plusieurs noms de personnalités éminentes sont mentionnés comme devant être candidats à la convention libérale provinciale.

La rumeur désigne Me George Marler, chef actuel de l'opposition parlementaire, Me G. E. Lapalme, député fédéral de Joliette - L'Assomption - Montcalm, Me Jean-Marie Nadeau, avocat et économiste bien connu de la métropole, l'honorable Wilfrid Hamel, ancien ministre du gouvernement Godbout et Me Guy Roberge, député provincial de Lotbinière, etc., etc.

IMPORTANTE OPINION
 Il y aura lieu de revenir souvent pour commenter d'une façon plus explicite la substantielle opinion émise par Me Théodore L'Esperance de Montréal, qui était l'un des arbitres chargés d'étudier le litige entre les compagnies de mines de Thetford et les syndicats ouvriers de cette région.

Pour le moment, nous soumettons à l'attention de nos lecteurs l'extrait suivant du rapport L'Esperance:

"L'augmentation de salaire de 15 cents l'heure représente \$634,000, soit moins de la moitié du produit de la hausse de prix du début de 1949... La dévaluation du dollar canadien augmente de 10 p.c. le prix de l'amiante vendue aux Etats-Unis, soit de la majeure partie de la production de la compagnie. De quel droit les actionnaires (à suivre à la page 2)

Entente entre la ville et les Policiers

Les policiers acceptent les conditions posées par la ville

Nous venons d'apprendre que lors d'une session spéciale du Conseil tenue mardi soir dernier, ce dernier en est venu à une entente définitive avec la Fraternité des Constables de la Ville de Saint-Jérôme quant à la convention de travail pour la prochaine année 1950.

Lors de la discussion entre le Conseil et la Fraternité il y a eu quelques temps, aucune entente n'avait pu être conclue, les policiers exigeant la semaine de 48 heures de travail, ce que le Conseil municipal avait carrément refusé parce que ceci entraînait l'engagement d'au moins 4 nouveaux constables au département. Sur ce refus, la Fraternité avait immédiatement porté sa plainte devant la Commission d'arbitrage. Or le comité d'arbitrage a été nommé et la première séance devait avoir lieu, le mercredi soir, 28 décembre, lequel comité était présidé par l'honorable Juge Hermann Barrette, au Palais de Justice.

A l'occasion des négociations entre la Ville et la Fraternité, la Ville avait proposé divers arrangements et entr'autres la séparation des deux corps des policiers et des pompiers.

Il semble que les policiers se sont ravisés et après nouvelle étude en sont venus à la décision d'accepter l'offre de la Ville en grande partie du moins, cette dernière faisant également un pas dans le but d'une entente mutuelle; voici comment se résume cette nouvelle entente:

Il sera formé deux corps distincts: des policiers et des pompiers parmi les membres actuels de la Fraternité et il sera facultatif à chacun d'appartenir à l'un ou l'autre corps, le Conseil municipal ayant décision finale au cas de mésentente à ce sujet.

Les policiers travailleront sur la base de 38 heures par semaine et les pompiers sur la base de 72 heures. Aucune augmentation de salaire ne sera accordée ni à l'un ni à l'autre des deux corps.

Il n'y aura qu'un seul chef pour les deux corps et les grades actuels parmi les membres de la Fraternité seront abolis pour être remplacés par des lieutenants sur lesquels les capitaines et sergents actuels auront droit par priorité, un cinquième devra être nommé conformément aux clauses de la convention existante.

Au cas d'incendie, les policiers, sur appel, seront tenus de fournir leur assistance aux pompiers et réciproquement pour les pompiers qui devront aider les policiers au cas de besoin et sur demande. Aucun salaire supplémentaire ne sera payé à l'un ou l'autre corps portant secours pendant les heures de travail, mais une rémunération de \$1.00 l'heure sera versée à tout policier ou pompier qui n'était pas en service, sera appelé au devoir.

Ce sont là les grandes lignes de l'entente intervenue laquelle sera ratifiée par le Comité d'arbitrage mercredi soir.

Mtre C. L. de Martigny est chargé de représenter la Ville devant le Comité.

Ce règlement apporte une solution beaucoup plus rapide que l'on s'attendait à une question qui au premier abord semblait devoir se prolonger, mais qui à la fin se règle avec le minimum de frais et d'ennuis.



La politique canadienne

par Me G. E. LAPALME
 député fédéral de Joliette - L'Assomption - Montcalm

... BONNE ET HEUREUSE ANNEE! ...

En exprimant ce souhait je sais bien que les mots ne changent rien et ne changeront rien à la part de bonheur de ceux qui liront ces lignes. Nos souhaits ne peuvent être qu'un témoignage. Il ne nous appartient pas de distribuer le bonheur au gré de nos désirs car, pour répéter un lieu commun, ce bonheur ne dépend pas des autres mais de soi-même.

Aussi, j'ai dû changer la formule et appeler au secours du bonheur la Providence, c'est-à-dire la vraie dispensatrice des désirs qui deviennent réalités. C'est à elle qu'il faut demander, pour nous et pour les autres, que l'année nouvelle soit bonne et heureuse.

(à suivre à la page 2)

CHRYSLER DEPENSE 23 MILLIONS POUR SON MODELE 1950

La compagnie Chrysler a dépensé cet automne la somme énorme de 23 millions de dollars pour améliorer ses voitures et présenter un nouveau modèle 1950 qui va enthousiasmer tous ceux qui rêvent d'une belle voiture à un prix raisonnable.

Les Chrysler et Plymouth 1950 sont tout à fait changées, maintenant assises sur un châssis plus bas, avec de nouvelles grilles de moteur, une jolie série de lumières de stationnement et d'arrêt, un tableau de bord qui saura plaire aux plus difficiles et un intérieur fini avec des tissus superbes.

Chrysler a ajouté un nouveau modèle de convertible coupé. Chaque modèle du Chrysler peut très bien être distingué avec chacun ses propres caractéristiques. On a également donné un plus large champ de vision à ces nouvelles voitures, surtout par les vitres d'arrière, et de côtés. Le Chrysler 6 cylindres a des nouveaux freins de 12 pouces à la place de 11 pouces, ce qui donne plus de sécurité aux voyageurs.

Chrysler souhaite une Bonne, heureuse, sainte et prospère année!

In Memoriam

Le décès de l'honorable Séverin Letourneau, juge-en-chef de la Cour d'Appel pour la province de Québec, a provoqué en moi une émotion bien profonde et toute particulière.

En 1917, c'est l'honorable juge Letourneau qui m'introduisit dans la carrière légale et c'est sous sa direction que j'ai suivi ma cléricature.

Il présidait alors une étude légale des plus importantes de l'époque où affluait une clientèle nombreuse, attirée par la sagesse de ses conseils qu'elle recevait et la valeur des services qui lui étaient rendus.

L'honorable juge Letourneau savait faire deux parts de sa vie: l'une consacrée à une pratique professionnelle intense et l'autre à de multiples activités sociales et politiques. Il fut remarquable et remarqué par sa grande probité, la droiture de son jugement et une politesse exquise qui s'étendait aux plus humbles et aux plus modestes.

L'honorable juge Letourneau a honoré le barreau et la magistrature; il ajoute à la splendeur de notre histoire judiciaire le souvenir et l'éclat de sa brillante personnalité. C'est avec les plus sincères regrets, doublés d'un sentiment de profonde gratitude, que je lui rends ces derniers hommages.

Hector PERRIER

ENTRE CANADIENS DE BONNE VOLONTE

Temporisations nécessaires

par Eugène L'HEUREUX

Dans les provinces où l'on n'utilise pas l'antifédéralisme comme tremplin électoral — c'est-à-dire toutes les provinces moins Québec et Ontario —, on a hâte de voir collaborer les onze gouvernements de notre pays à la prospérité du tout et des parties.

En vérité, les deux gouvernements provinciaux recalcitrants sont beaucoup moins agressifs que l'an dernier, parce que le peuple a cessé de les suivre.

Toronto n'a pas encore nié la rumeur selon laquelle le gouvernement ontarien actuel serait beaucoup mieux disposé que l'ancienne administration Drew à collaborer avec le fédéral.

A Québec, depuis l'écrasante victoire de M. St-Laurent, que l'Union Nationale a si vainement essayé de prévenir, l'antifédéralisme n'a plus la même vogue qu'au paravant.

Il est de plus en plus évident que l'Électorat québécois mesure maintenant les proportions de la fumisterie dont il a été victime, entre 1945 et 1948, au sujet des relations fédérales-provinciales.

La déconfiture de M. Drew aux élections du 27 juin et l'impuissance manifeste de M. Duplessis à faire accepter son asso-

(à suivre à la page 2)

Cela ne va tout de même pas si mal...



Un enfant s'attiriste à la vue d'une chaussure usée dans une cor- donnerie de secours établie à Vienne par le Fonds International de secours à l'enfance des Nations Unies (Unicef). Il aura cependant, comme 6,000,000 d'autres enfants et leurs mamans, un dîner de Noël, grâce aux envois d'aliments effectués par l'Unicef. Un certain nombre d'enfants recevront des chaussures et des vêtements neufs fabriqués avec les matières premières fournies par l'Unicef.

Elle tente de s'enlever la vie

Madame Emile Millette, demeurant à 535, rue Labelle, à St-Jérôme, a tenté de s'enlever la vie mardi dernier, vers l'heure du midi, en prenant une assez forte quantité d'iode. Son mari, qui pourtant l'a vue faire, a porté plainte à la police qui immédiatement, transporta la malheureuse au Centre médical où le Dr Léon Dugai lui donna les premiers soins et ordonna son transfert à l'hôpital St-Luc après avoir contrôlé l'effet du poison. Elle a déclaré qu'elle était découragée de vivre et qu'elle voulait mourir.

Les agents Maurice Deloges et Jean Lévis ont fait les constatations d'usage.

Jeune fille sauvagement attaquée

Alors qu'elle revenait de la ruelle de dindes de St-Antoine-des-Laurentides, vendredi soir dernier, Mlle Laura Nadeau, âgée de 19 ans, demeurant chez son oncle, M. Henri Grignon, 495, blvd Melançon, a été lachement et sauvagement attaquée par un individu qui l'a laissée en sang sur la rue après avoir tenté de la violer. La police avait été alertée par un garçonnet de 14 ans qui a entendu les cris de la jeune fille et a vu son agresseur se sauver. Il était environ 10 heures du soir. On transporta immédiatement la victime à sa demeure où le Dr Raymond Joly, après avoir constaté la gravité de ses blessures, ordonna immédiatement son transport à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, où elle n'a repris ses sens que le lendemain midi. Le Joly nous a déclaré qu'il n'avait jamais vu un attaque si brutale et que la jeune fille avait le visage enflé au double de sa grosseur normale, avec fracture du crâne et multiples ecchymoses par tout le corps surtout au-dessus des seins.

Les agents Rolland Brunet et Jean Lévis ont fait enquête et ils poursuivent leur travail sous la direction du chef Latour; on est sur une bonne piste et on s'attend de mettre la main au collet de ce sale et bestial individu d'une heure à l'autre.

Nomination

Monsieur Marc Rolland, récemment nommé gérant des moulins de la Compagnie de Papier Rolland Limitée, avec résidence à Saint-Jérôme, vient d'être élu Président du Comité des Papiers Fins, de la Section Technique de la Canadian Pulp and Paper Association.

La sécurité sociale à la campagne

La loi de l'assurance-chômage et celle des accidents du travail au service des travailleurs agricoles.

Ottawa, le 22 décembre 1949: — Durant la dernière guerre et les années qui la suivirent, le Canada dut fournir plus que sa part des denrées alimentaires qui manquaient à tant d'autres pays. A ce moment, notre agriculture ne pouvait pas trop produire et n'avait jamais assez de main d'œuvre. L'hiver, les chantiers demandaient toujours plus de bras. Il ne pouvait alors être question de chômage à la campagne.

Maintenant que les autres pays ont recommencé à produire leur part des vivres dont ils ont besoin, on exige moins de l'agriculture canadienne. La demande se fait à l'instar moins pres-

sente dans les chantiers. Le travail agricole a, sur celui de l'industrie, l'avantage de ne jamais connaître le chômage prolongé ou généralisé. Mais les mortelles saisons que nous avons presque oubliées depuis l'avant-guerre menacent de nous revenir.

Le temps semble donc venu d'étendre certaines mesures de sécurité sociale à des catégories de travailleurs agricoles qui n'en avaient pas encore éprouvé le besoin. Cela contribuera à garder la main-d'œuvre rurale à la campagne et à éviter qu'elle aille grossir inutilement les rangs des chômeurs dans les villes.

ASSURANCE SOCIALES
 Les gens de la campagne bénéficient déjà de ces mesures de sécurité sociale dont l'application est générale: les pensions (à suivre à la page 6)

St-Jérôme remercie M. Bertrand et le gouvernement Fédéral

A une session régulière du Conseil Municipal de la Ville de Saint-Jérôme, tenue le 19 décembre 1949, dans la salle ordinaire des délibérations dudit Conseil, à l'Hôtel de Ville, 280 rue Labelle et à laquelle étaient présents: Son Honneur le Maire, Me Léopold Nantel, et MM. les Echevins G. Lapointe, G.-E. Giraldeau, J. Chartrand, J. St-Vincent, A. S. Lebeau et A. St-Jean. Formant quorum sous la présidence du Maire,

LA RESOLUTION SUIVANTE A ETE ADOPTEE:
HOPITAL HOTEL-DIEU DE SAINT-JEROME
OCTROI FEDERAL — REMERCIEMENTS
PROPOSE PAR M. L'ECHEVIN CHARTRAND
APPUYE PAR M. L'ECHEVIN ST-VINCENT

Que des remerciements du Conseil Municipal et de la Population Jérômiennaise soient adressés au Ministère de la Santé et du Bien-être Social Fédéral, pour l'octroi de \$250,000.00 que ledit Ministère a accordé à l'Hôpital Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme,

Que copies de la présente résolution soient adressées à Monsieur Lionel Bertrand, Député de Terrebonne de même qu'aux journaux locaux pour publication.

ADOPTÉ
LE GREFFIER
 (Signé) Oct. Tessier.

Je, soussigné, Oct. Tessier, Greffier de la Ville de Saint-Jérôme, certifie par les présentes que ce qui précède est un extrait véritable du livre des délibérations du Conseil municipal de ladite Ville, Volume 30, Page 461, Item 20.

LE GREFFIER
 Oct. Tessier

.. Souhaits de M. Lionel Bertrand ..



Le comté de Terrebonne occupe une place enviable sur la carte de la province et du pays. Sa situation géographique exceptionnelle, ses beautés naturelles uniques, la diversité de ses industries, le civisme de sa population, sa main d'œuvre experte et consciencieuse, l'esprit de bonne entente qui y règne, sont autant de faits qui ont assuré sa renommée à l'extérieur et ont accentué son développement. De tout cela, comme député et comme citoyen, je me réjouis profondément.

A ce moment, le monde entier traverse des heures d'inquiétude et d'hésitation. Même chez nous on constate une période de transition qui localement cause certains soucis. Or, toutes les bonnes volontés doivent s'appliquer à solutionner, non pour un but personnel, mais pour le bien de la collectivité, les problèmes que la mécanique, la science, les exigences modernes et l'abolition des distances, suscitent irrémédiablement. Dans mon domaine et dans les fonctions qui m'ont été confiées, je ne faillirai pas à la tâche; le passé m'assure d'ailleurs que l'optimisme et le courage sont encore les deux vertus caractéristiques du comté que je représente.

Je souhaite à tous mes organisateurs et amis, à toutes les électriques et tous les électeurs, à toute la population de Terrebonne, je souhaite pour 1950 paix, bonheur complet, santé constante, progrès durable, travail soutenu et rémunérateur. De nouveau j'assure le comté de mon entier dévouement.

LIONEL BERTRAND
 Député de Terrebonne aux Communes

UN DEUIL PROFOND

Le décès de l'hon. Juge S. Léonard, président de la Cour d'Appel depuis 1942, a attristé tous ceux qui l'avaient connu ou qui avaient suivi de loin ses nombreuses activités tant dans sa carrière légale comme juge et avocat ou comme politicien, alors qu'il était député et conseiller (à suivre à la page 2)

De retour

Le Dr Clovis Roy, médecin de St-Jérôme, est de retour d'un voyage d'études à Paris et sur la côte d'Azur, en France, l'invité du professeur Bérard. Notre distingué concitoyen s'est spécialisé dans la chirurgie d'urgence et l'orthopédie. C'est son deuxième voyage d'étude en Europe.

Pas de journal le 6 janvier

Selon une coutume établie depuis plusieurs années et afin de donner un repos bien mérité à nos employés à la suite du surcroît d'ouvrage occasionné par des éditions volumineuses en décembre, notre journal ne paraîtra pas le 6 janvier prochain.

Nos annonceurs, correspondants et lecteurs sont donc priés d'en prendre note.

Nos bureaux seront fermés du 31 décembre 1949, au 9 janvier 1950.

BONNE ANNEE A TOUS !

L'AVENIR DU NORD

Fondé en 1897
Journal hebdomadaire
publié à Saint-Jérôme, comté de Terrebonne
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe
ministère des Postes, Ottawa.

L'AVENIR DU NORD est publié par "L'Avenir du Nord Cie Ltée" et imprimé aux ateliers de L'IMPRIMERIE NATIONALE, 150 Saint-Paul, Joliette.

L'AVENIR DU NORD Cie Ltée

Président: Me J.-M. VERMETTE, N.P., Saint-Janvier, directeur politique
Vice-président: Arthur GOHIER, marchand, St-Hippolyte
Sec.-trésorier: Roland BOCK, industriel, Montréal
Directeur: Marc FORTIN, Saint-Jérôme
Publiciste: Reynald Cyr, St-Jérôme
Secrétaire: Louise Simard

Le bureau de L'AVENIR DU NORD est situé à 295, rue St-Georges, Saint-Jérôme
(Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

La politique...

(suite de la page 1)

En fait, pour nous Canadiens, ne l'a-t-elle pas été, bonne et heureuse?

Oh! je sais que chacun a traîné ses grandes et ses petites misères, je sais qu'il s'est trouvé, autour de nous et souvent très près de nous, des êtres malheureux, mais si ces misères et ces malheurs avaient été le lot de tout notre peuple, la douleur collective envelopperait la douleur individuelle et la ferait disparaître au point qu'on ne la distinguerait plus. Dans la tourmente qui a balayé l'Europe, l'individu brisé et torturé ne comptait plus qu'en fonction des masses. On plaînait les peuples tout entiers.

A ce compte, nous avons vécu une année bonne et heureuse. Nous avons vécu un bonheur collectif.

En cherchons-nous une preuve? Choisissez dix peuples de l'Europe et de l'Asie, choisissez-les derrière le rideau de fer ou en deca, et demandez-vous si en Allemagne, en Autriche, dans les trois pays baltes, dans les États balkaniques, en Italie, en Chine, au Japon, demandez-vous si pour les habitants de ces contrées l'Amérique ne présente pas une radieuse image du bonheur?

J'ai reçu de nombreuses lettres d'Européens qui veulent venir vivre ici. Toutes reviennent à ce sentiment qu'aux heures les plus sombres de la guerre nous avons à peine connu: le sentiment de la peur. Peur de la guerre, peur de la mort, peur de l'esclavage, peur de la peur elle-même. L'Amérique, aux yeux de l'univers et en particulier aux yeux de l'Europe, est la véritable terre privilégiée. L'Amérique! Cela comprend le Canada, surtout le Canada.

Oui, surtout le Canada, car il est une chose qu'on ne sait pas chez nous. Dans les camps des réfugiés européens, c'est vers le Canada et non vers les États-Unis que regardent tous ou presque tous les sans-patrie. Dans la majorité des cas, quand on leur demande où ils veulent aller, ils répondent: au Canada.

C'est que, voyez-vous, les États-Unis peuvent bien être la plus grande et la plus riche puissance du monde, mais cette grandeur même les place au centre d'une conflagration possible. Le Canada, entraîné dans le sillage américain, jouerait, certes, un rôle, mais on se refuse à croire qu'il puisse subir d'aussi rudes coups que son puissant voisin. Il n'a pas d'empire à perdre ou à gagner. A tort ou à raison, de loin, on lui voit un présent et un avenir plus tranquilles et plus sereins.

Si vous étiez un Européen, n'envieriez-vous pas le sort de ceux qui habitent notre pays?

Les Américains, c'est un fait reconnu, vantent partout leur pays au point qu'ils en sont quelquefois ridicules. Peut-on dire la même chose des Canadiens? et surtout d'un certain type de Canadien qui s'appelle le Canadien français québécois? A l'étranger, si on lit une certaine presse fanatique de l'isolement et du repli défensif, on doit certainement croire que nous sommes le peuple le plus malheureux du monde. Dans la province de Québec, actuellement, on est en train de faire croire aux Canadiens qu'ils n'ont pas de patrie, qu'ils n'ont pas de pays, mais qu'ils ont leur village et que cela doit suffire.

A ce jeu-là, ce sont les étrangers qui comprendront ce qu'est le Canada. Ils l'ont déjà compris d'ailleurs, et avant nous.

Souhaiter aux Canadiens une bonne et heureuse année, c'est exprimer un vœu de bonheur: c'est aussi désirer qu'ils ap-

Le Rafrâichissement pour Toute Occasion

La Pause Qui Rafrâichit



Demandez-le d'une façon ou de l'autre—les deux marques déposées veulent dire la même chose

5¢

Embouteilleur de Coca-Cola autorisé sous contrat avec Coca-Cola Ltée
S. DESORMEAUX ENRG.
262 RUE DE VILLEMURE TEL.: 4571 ST-JEROME, P.Q.

précien à son juste prix cette chose immense qu'est leur patrie, toute leur patrie, et non seulement une parcelle de son territoire. En l'appréciant, ils comprendront jusqu'à quel point ils sont heureux en regard des autres.

H. Lapointe

Les souhaits...

(suite de la page 1)

toutes leurs largesses envers professeurs et élèves de St-Jérôme. Egalement, puisque nous sommes sur le chapitre de la reconnaissance, nous n'oublions pas de remercier chaleureusement tous les citoyens de notre ville pour leur empressement et leur générosité qui ne connaissent pas de bornes. Que la divine Providence sache en retour bénir leurs travaux et leur apporter avec l'aisance, le bonheur dans leurs foyers.

Ici, nous nous adressons spécialement aux parents de nos écoliers pour leur dire combien nous apprécions leur aide précieuse dans le travail de formation de leurs fils et nous formons le vœu qu'en 1950 des succès sans précédents couronnent tant de si louables efforts. Enfin, à la part chérie de notre ministère, nous réservons le souhait de la fin à savoir, santé, joie sainte de vivre en famille et que le succès couronne leurs légitimes ambitions.

Nous souhaitons à notre Amicale, une des plus actives du pays, une des plus attachées aux frères, qu'elle grandisse et que son action ne cesse de rayonner non seulement dans St-Jérôme, mais partout où nos Anciens occupent des postes de commandement ou d'autres plus modestes. Que nos amicalistes soient fiers de leur Alma Mater et qu'ils continuent leur œuvre de bienfaisance commencée depuis quelques années.

En terminant, il faudrait qu'en cette année Sainte, qui renferme l'heureux anniversaire de la Canonisation de saint Jean-Baptiste de la Salle et qui ouvre le Tricentenaire de la naissance de notre illustre Fondateur, le bienfaiteur par excellence de la Jeunesse, que notre vie chrétienne se restaure si possible, ce sera la vraie cause de la paix tant chantée par les anges le soir de Noël: PAIX sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Bien cordialement vôtre,

frère Urbain, directeur.

Un jardin qui chante même en hiver

En général on consacre beaucoup de temps et d'argent à fleurir son jardin l'été, mais trop souvent, en hiver, n'est-il pas morne et désolé? "Et pourtant", lit-on dans un article qui paraît dans le numéro de janvier de SELECTION du Reader's Digest, "quelques poignées de miettes de pain feront d'une cour enfouie sous la neige une réserve miniaturisée pour les oiseaux. Ils viendront la parer de couleurs éclatantes, pour la seule aubaine d'un peu de pain".

L'article conseille d'éparpiller cette nourriture dans un coin de la cour, soit près d'une haie, soit à côté d'un buisson d'églantier ou de chèvre-feuille qui servira de refuge aux oiseaux. Sur le tronc d'un arbre voisin, clouez un gros morceau de gras. Si les écureuils affamés rôdent alentour, mieux vaut le suspendre à une branche. Suspendez également une petite boîte en bois où vous mettrez des graines de tournesol et des cacahuètes.

Pour attirer les oiseaux, écrit l'auteur, il a établi une "chaîne de restaurants" dans les terrains vagues qui bordent sa cour. Lorsque les oiseaux s'habituent à les fréquenter, il cesse d'approvisionner les étagères les plus éloignées. Grâce à ce stratagème il a attiré presque tous les oiseaux du voisinage jusque sous ses fenêtres. Des moineaux, habitués à manger dans une boîte, apprendront à manger dans votre main si vous avez soin de recouvrir leur mangeoire avec votre mouchoir, et de leur tendre, tout à côté, quelques graines dans le creux de la main.

Cependant, termine l'article de SELECTION, s'il y a des chats de gouttière dans votre voisinage, mieux vaut fermer votre "réfectoire" que d'attirer des oiseaux chanteurs dans un piège mortel. Apprenez à les défendre. L'emploi d'un grillage protecteur de forme évanescente empêchera les chats de grimper dans les arbres où vous aurez suspendu de la graisse.

M. le curé Lemay

(suite de la page 3)

dans les classes de grammaire, il fut adjoint à M. l'abbé Donat Godin, procureur, en juin 1932. A partir de ce moment surtout, il s'identifia avec Sainte-Thérèse.

Tous les amis de M. l'abbé Albert Lemay — et ils sont nombreux — voudront s'unir à ses confrères du séminaire pour lui présenter leurs meilleurs vœux à l'occasion de son départ de Sainte-Thérèse. Les religieuses de la Congrégation et les élèves du Couvent regretteront tout spécialement son absence. Depuis vingt-trois années déjà elles étaient habituées à le voir arriver, avec une ponctualité exemplaire, pour la messe quotidienne.

Le nouveau curé de Sainte-Marcelle prendra possession de ses nouvelles fonctions au début de la nouvelle année. Le supérieur, les prêtres et les élèves du Séminaire de Sainte-Thérèse sont heureux d'associer tous les paroissiens de Sainte-Thérèse aux souhaits de fécond apostolat qu'ils forment à l'endroit d'un prêtre qui, pendant les vingt-cinq premières années de son sacerdoce a bien servi l'œuvre du séminaire.

La nouvelle paroisse de Sainte-Marcelle comptera 443 familles, habitant le sud de la ville de Saint-Jérôme. De la paroisse-mère de Saint-Jérôme ont été détachées depuis cinq ans, les paroisses de Saint-Antoine des Laurentides, de Saint-Paul et de la desserte de la Rivière-Agagnon donnée à Saint-Colomban.

("La Voix des Mille-Iles")

Film...

(suite de la page 3)

machines à vues. C'est la grande réalisation de l'année et nous sommes fiers, ici, de remercier tous ceux, qui de près ou de loin, ont contribué à ce succès. Pour terminer, disons que des cours de perfectionnement pour opérer la machine à vues du CONSEIL DU FILM se sont donnés à deux reprises différentes. Par la suite, ceux et celles qui ont subi les examens requis, ont été gratifiés d'un CERTIFICAT DE COMPÉTENCE leur autorisant et eux seulement à manipuler ces appareils.

En guise de conclusion, permettez-nous de porter à votre connaissance le changement que voici. Dorénavant, quand on viendra à la Cinéma-thèque du CONSEIL DU FILM de Saint-Jérôme ou que l'on téléphonera, on voudra bien demander le cher FRÈRE ROBERT-BERTRAND. Il occupera, pour 1950, le poste de Cinéma-thécaire. Nous lui souhaitons tout le succès possible dans cette nouvelle charge de confiance qui lui est confiée.

A chacun de vous, chers Lec-

teurs, nous renouvelons nos meilleurs vœux de bonne et heureuse année.

Votre tout dévoué,
Rosaire Lapointe, M.D.
Président.

A travers...

(suite de la page 1)

législatif. Le juge en chef de la province de Québec interprétait les lois avec une intelligence pénétrante et une parfaite impartialité. Il montrait une bienveillance et humaine pour tous les problèmes qu'on lui posait et qui demandait de la sympathie du juge.

A ce juge éminent, nous rendons un dernier hommage de gratitude pour les nombreux services rendus à sa province. Aux membres de la famille éprouvée, nous présentons nos plus profondes condoléances.

L'ANNEE SAINTE

Toutes les cloches des églises du diocèse de Montréal sonnaient à toute volée samedi dernier, à 11 heures, s'unissant ainsi aux milliers de clochers qui annonçaient dans le monde entier, l'ouverture de l'Année Sainte.

Sa Sainteté le Pape, dans une allocution vendredi dernier, a demandé le retour dans les rangs des catholiques, de tous ceux qui croient au Christ, pour une lutte mondiale contre l'athéisme militant.

1950 marque le début de la deuxième partie du 20ème siècle, et l'avenir nous promet sans doute de grandes surprises. Nous ferons donc de la nouvelle année, une année de prière, de miséricorde et de sacrifices afin que le Maître Suprême nous donne à tous la paix que nous demandons depuis si longtemps.

Bonne, heureuse et sainte année à tous!

Potins...

(suite de la page 1)

seraient-ils les seuls à en bénéficier? D'un bout à l'autre, le rapport de la majorité s'inspire de la conception condamnable du capitalisme d'après laquelle le capital-argent a un droit exclusif à tous les profits de l'entreprise.

REGIME SCANDALEUX
Au cours d'une récente conférence prononcée à Grand-Mère, Me Horace Philippon, c.r. de Québec, a fustigé le gouvernement de l'Union Nationale et en a signalé, avec des expressions violentes, mais justes, les honteuses caractéristiques.

L'inefficacité
"Le parti des impôts abusifs", gouvernement de l'Union Nationale a porté ses revenus à plus de 200 millions et cependant il paie à ses fonctionnaires des salaires de famine; il a aboli la politique généreuse de la gratuité des livres de classe sous prétexte que les parents reçoivent des allocations familiales faire disparaître les taudis; il a oublié sa promesse de 1936 de

faire disparaître les taudis; il a fait voter 4 lois de logements inadéquates, en se moquant du public; il a multiplié les permis de vente de liqueurs, les boîtes de nuit, les maisons de jeu, les tripots; il combat les unions ouvrières, a tenté de nous imposer un code du travail qui aurait tué le syndicalisme".

Chrysler...

(suite de la page 1)

Le Plymouth est aussi grandement amélioré avec une meilleure visibilité surtout dans le sedan 4 portières. Les grilles du moteur ont été simplifiées et ont maintenant une apparence plus massive. Les médaillons sont nouveaux et plus jolis avec de grosses lettres carrées.

"Plus de gens ont acheté des automobiles en 1949 que dans n'importe quelle autre année de l'histoire de Chrysler", a déclaré le président de Chrysler Corporation, M. Keller qui a ajouté que c'est une preuve que les gens aiment les modèles Chrysler. Ils sont bâtis pour donner du confort, du service tout en étant des plus économiques. Le changement de vitesse automatique sur les modèles Chrysler est au prix le plus bas qu'on peut trouver sur le marché.

On ne manquera donc pas d'aller voir les nouvelles voitures Chrysler et Plymouth chez Belair Auto Limitée, 203 rue St-Georges, dès le 13 janvier prochain. M. L. O. Belair lui-même vous recevra et se fera un plaisir de vous donner tous les renseignements désirés.

Temporisations...

(suite de la page 1)

cié dans la Québec ont rendu complètement inutilisable pour l'avenir cette drôle de machine électorale appelée l'axe Drew-Duplessis.

Quant aux autres antidéfédéraux du Québec — ceux qui n'ont aucune confiance en M. Duplessis, mais qui avaient accepté de s'associer à lui, en 1948, contre M. Godbout, afin d'embarrasser le gouvernement fédéral —, ces antidéfédéraux ont eux aussi de quoi réfléchir depuis le vote du 27 juin — le moins séparatiste de tous les verdicts électoraux jamais rendus en cette province et dans tout le pays.

C'est évident: les interprétations fallacieuses des Propositions soumises par le fédéral aux Provinces en 1945 perdent peu à peu leur emprise sur l'électorat québécois. Une fois de plus, se trouve illustrée la vérité du proverbe: "On peut tromper tout le monde un temps; on peut tromper quelques personnes tout le temps; mais on ne peut tromper tout le monde tout le temps".

La vérité perce et nul ne peut plus la tenir sous le boisseau. Presque partout, aujourd'hui, on comprend que les Propositions

fédérales de 1945 ne sont aucunement une machine braquée contre l'autonomie des Provinces, comme on l'a si effrontément soutenu, mais un plan de coordination fiscale et administrative nécessaire par les besoins de notre époque et salutaire aux Provinces comme au Pays. Bien-tôt, le bon sens aura vaincu le préjugé.

Depuis que l'opinion publique voit clair dans les intrigues antidéfédérales à base d'électorisme, l'attitude du gouvernement fédéral est de plus en plus appréciée par le peuple du Québec et de l'Ontario et les chances de succès pour une nouvelle conférence fédérale-provinciale grandissent de jour en jour.

La situation des séparatistes devient de plus en plus précaire, parce que les événements s'acharment constamment à les contredire.

Inutile d'ajouter que toute cette coordination devra s'effectuer dans le respect du légitime particularisme des Canadiens-français, comme le veut M. St-Laurent, même si l'on passe outre à certaines protestations pharisaïques dont la vraie Race canadienne-française ne sait que faire.

Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de "l'Opinion Libre", service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux. — Adresse postale: 2 de Callières, Québec.

PRÊTS d'argent

\$50 - \$100 - \$300 - \$500 OU PLUS

● Prêts accordés sur votre propre signature. Pas besoin d'endosseurs ni de garanties négociables. Le service est prompt et courtois à la HFC. Voyez le tableau — Remboursements échelonnés suivant vos possibilités. Téléphonez ou venez vous-même aujourd'hui.

Montant du prêt	No de mois	Versement mensuel
\$101.68	6	\$18.00
\$214.79	12	\$20.00
\$490.46	18	\$32.00
\$700.58	24	\$36.00

La plus importante, la plus ancienne maison de prêts personnels au Canada

DE L'ARGENT QUAND VOUS EN AVEZ BESOIN

HOUSEHOLD FINANCE

M. Mousineau, gérant
403 rue St-Georges
Deuxième étage Téléphone 5640
ST-JEROME, P.Q.
Heures de bureau: 9 à 5 le soir, rendez-vous
Prêts consentis aux citoyens des villes voisines
après une 11 années d'expérience

LORENZO DUBREUIL

Matériaux de construction — Transport général
Marchand de charbon

RUE DE LA POTERIE Tél.: 3377 ST-JEROME

ÉLIMINEZ LA CORROSION AVEC LES BATTERIES POWERLINE CHRYCO

QUI COMPORTENT LES NOUVELLES SOUPAPES DE SÛRETÉ CHRYCO



Voici de bonnes nouvelles! Les fameux accumulateurs Chryco ont encore été améliorés par les nouvelles soupapes de sûreté Chryco. Cette soupape de sûreté assure une plus longue durée à votre accumulateur Chryco. Elle permet à l'eau d'atteindre automatiquement le niveau approprié... Elle empêche la corrosion... et le surchauffement. Nous pouvons installer en quelques minutes, dans votre auto, une batterie Chryco.

Bélair Automobile Limitée

Distributeur: Plymouth - Chrysler - Fargo

201 RUE ST-GEORGES TEL.: 4351 ST-JEROMES, P.Q.

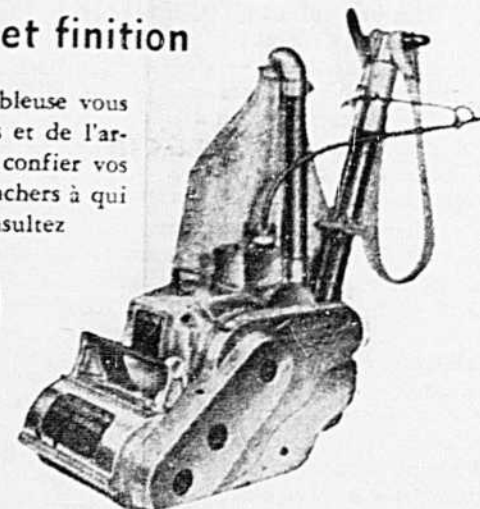
DISTRIBUTEURS DE PIÈCES ET ACCESSOIRES CHRYCO

Sablage et finition

Ma nouvelle sableuse vous sauve du temps et de l'argent. Avant de confier vos sablages de planchers à qui que ce soit, consultez

ROLLAND LABELLE

Entrepreneur général



Téléphone: 3528 (W. Labelle)
SAINT-ANTOINE DES LAURENTIDES, P.Q.

P. VIGER

Ferronnerie générales
Peinture, — Harnais
Équipement d'étables, sucreries,
moulin à scie, etc...

St-Jérôme Tél.: 3170 R.R. No 2

Refrigération pour la ferme, épicerie, restaurant

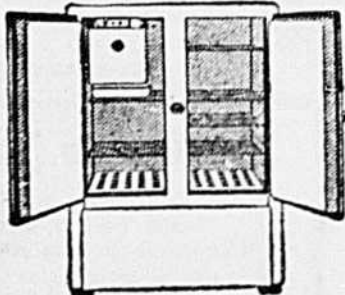
"KELVINATOR"

RADIOS: STROMBERG-CARLSON, PHILIPS et ADMIRAL
POELES: MOFFAT et BELANGER
COMPTOIR DE DISQUES
Accessoires électriques de toute sorte

Accessoires Electriques Inc.

Boyer & Mongrain

249 rue St-Georges, Tél.: 3952 St-Jérôme, P.Q.



Machines à coudre SINGER
Modèles pour Machines tous genres d'ouvrages, neuves et usagées.
Complètes avec tables à moteur individuel. Jusqu'à 12 mois pour payer. Entière garantie.
UNION FACTORY SUPPLIES CO.
3531, ST-LAURENT, MONTREAL
BA. 1372 MA.6447



DESSINATEUR TAILLEUR

Réal Gougeon, Représentant
Tél.: 5969
554, RUE ST-GEORGES, ST-JEROME

Étudiant
Tél. 3459
Pour
le collègion
"REMINGTON"
"RAND"
Location — Vente
— Réparation —
BIJOUTERIE BENOIT ENRG.
285 rue St-Georges St-Jérôme



CHENIER

L'AVENIR DU NORD

LE PLUS ANCIEN HEBDOMADAIRE DES LAURENTIDES

Publié à Saint-Jérôme

Soutenons nos industries. Elles sont un gage de la prospérité de notre vaillant population ouvrière.

Assurons le progrès de Saint-Jérôme en encourageant notre commerce local.

Directeur MARC FORTIN

Vendredi le 30 décembre 1949

D'UN VENDREDI... À L'AUTRE...

BONNE ANNEE !

Dans quelques heures, l'année nouvelle aura pris sa place dans la marche du temps. 1950! année qui marque le début de la deuxième partie du 20^e siècle; et aussi l'Année sainte, ouverte samedi matin à Rome par Sa Sainteté le Pape Pie XII, glorieusement régnant.

Nous sommes donc en pleine période de réjouissances; on échangera demain soir des vœux, des visites et des cadeaux. Les joyeuses réunions de famille et les plantureux repas, qui sont dans les traditions canadiennes-françaises, se continueront.

Nous demanderons à la Divine Providence d'accorder à toute la grande famille jérômiennne la santé, la prospérité, le bonheur et le succès dans la tâche quotidienne que chacun a à accomplir. Le vrai chrétien peut et doit compter en toute confiance sur l'aide du Ciel pour la réussite de son devoir journalier et pour mériter que l'ensemble de sa vie soit exemplaire.

A l'aube de l'année nouvelle, "L'Avenir du Nord" et tous les membres de son personnel sont heureux de présenter leurs hommages aux autorités religieuses et civiles, à tout le personnel de nos maisons d'enseignement, à nos lecteurs et annonceurs. Nous sommes fiers d'être au service d'une population qui apprécie notre travail en nous donnant chaque semaine de nouvelles preuves d'encouragement. Nous entreprenons donc l'année nouvelle avec confiance, fort des nombreux témoignages d'appréciation et d'estime que nous avons reçus de nos concitoyens. "L'Avenir du Nord" est votre journal, jérômiens, et n'hésitez jamais à lui demander ses services.

Bonne Année à tous!

LE COMMERCE EN NOVEMBRE

En général, le commerce de gros en novembre a approché le volume du mois précédent, nous apprend la Revue mensuelle de la Banque de Montréal, et il est un peu en deçà de novembre 1948. La demande des matériaux de construction reste forte. Le commerce de détail a été tranquille, malgré un léger gain dans les ventes des grands magasins. Les premiers achats de Noël sont inférieurs à ceux de l'année dernière et on relève des ventes spéciales. La demande intérieure de bois de première qualité reste stable et les prix sont fermes. Les opérations de la présente saison, qui comportent une réduction des coupes, se poursuivent avantageusement avec toute la main-d'œuvre. Les fabriques de pâtes et papiers continuent à produire presque à plein rendement.

Les industries textiles, poursuit la Revue, sauf quelques usines de coton, restent bien occupées. Certains fabricants de vêtements ont réduit leurs horaires, mais les opérations sont généralement suffisantes. La fabrication des chaussures est toujours au-dessous du plein rendement, si les tanneries accusent un léger progrès. Les fabriques de meubles ont beaucoup d'ouvrage, encore que la demande soit faible. Les prix des fourrures brutes accusent quelque raffermissement, mais les fourreurs constatent de la lenteur dans les ventes à perte.

Dans notre province, des plans sont en voie de réalisation pour la mise en valeur des gisements de minerai de fer de haute teneur nouvellement découverts, tandis que l'on poursuit aussi d'importants projets d'extraction de titane et d'uranium. Nul doute, comme le faisait remarquer le ministre des Finances du Canada, l'hon. M. Abbott, que ces développements extraordinaires et la découverte des puits de pétrole de l'Ouest, éloigneront la crise si terrible que plusieurs redoutent, sans raison d'ailleurs. Nous sommes à l'heure actuelle, dans une période de reajustement, et les économistes canadiens prétendent que nous connaîtrons avant 1952, une ère de prospérité comme on n'aura jamais vu au pays même pendant les meilleures années de la guerre et de l'après-guerre.

NOTRE AVENIR INDUSTRIEL

Nous revenons souvent sur le sujet, mais c'est une question vitale pour St-Jérôme: il nous faut de l'industrie secondaire pour employer le surplus de main-d'œuvre que nous avons.

Drummondville vient de nommer un agent industriel qui déjà, a connu du succès en amenant de nouvelles industries dans cette ville progressive de la rive sud. Grâce à son travail, Drummondville est assurée que ses sources de travail s'amélioreront sans cesse au cours des prochains mois, jusqu'au point de réduire sensiblement le chômage qui n'affecte seulement que quelque centaines de personnes en comparaison de 2,000 environ pour St-Jérôme. Ainsi, cette ville sera bien mieux favorisée que la plupart des autres centres industriels où le chômage prend des proportions inquiétantes.

Le principal problème est la question du local, car la plupart des industriels étrangers qui songent à s'établir au Canada préfèrent louer un local plutôt que d'engager des capitaux dans la construction.

Nous devons nous mettre au travail dès maintenant si nous voulons éviter un malaise économique à St-Jérôme en 1950.

Marc Fortin

Les souhaits du Directeur du Collège

Monsieur le Rédacteur,

Permettez-moi de vous communiquer les souhaits bien modestes du Collège à l'occasion du nouvel an. Nous vous remercions bien sincèrement de votre cordiale hospitalité et nous sommes heureux de vous féliciter de votre bon travail. Recevez nos souhaits pour une heureuse et fructueuse année 1950 avec l'assurance de notre plus entière collaboration. — La Direction.

SOUHAITS DU COLLEGE

Au seuil du nouvel an nous venons offrir à toute la population de St-Jérôme nos souhaits de bonheur, santé et prospérité et formuler des vœux pour que dans chaque foyer la paix du dedans et celle du dehors règnent en maîtresse et apportent les consolations les plus douces à chacun de ses membres.

C'est une belle occasion pour nous d'assurer les autorités civiles et religieuses de notre respect et de notre soumission la plus entière, ainsi que de notre loyal dévouement. Il nous fait également plaisir de saluer en ce premier de l'an nos frères et sœurs des autres congrégations de la région. Nous leur souhaitons un franc succès dans leur poste de dévouement au service des citoyens de St-Jérôme. A tous nos dévoués collaborateurs dans l'éducation nous souhaitons du succès et beaucoup de bonheur dans leur tâche ingrate et méritoire.

Il me semble opportun de remercier les membres dévoués de la Commission scolaire, qui sont nos supérieurs immédiats pour la suivre à la page 2)

La Vierge s'adresse à Marguerite



"Allez, je ne vous abandonnerai pas". Tels sont les mots que la Vierge adresse à Marguerite Bourgeoise lorsqu'elle nourrit le projet de se livrer à l'apostolat dans le nouveau monde, et c'est pour rappeler cette parole qu'une religieuse de la Congrégation Notre-Dame réalisa l'oeuvre que l'on voit ci-haut et qui fut exposée lors du grand congrès marial tenu à Ottawa. Mlle Estelle Mauffette, vedette bien connue de la radio, admire ici les deux personnages qu'a créés la Rev. Soeur Sainte Geneviève de Nanterre. Mlle Mauffette a récemment visité le musée et la bibliothèque de la Congrégation Notre-Dame, à Montréal, afin de s'inspirer pour l'interprétation du rôle de Marguerite Bourgeoise dans la série d'émissions intitulée "Le ciel par-dessus les toits". Le Comité des fondateurs de l'Eglise canadienne présente ces programmes tous les dimanches, de 5 h. à 5 h. 30, sur le réseau français de Radio-Canada. Les textes de ce drame historique sont de M. Guy Dufresne, et la réalisation, de M. Guy Mauffette.

Remerciements et souhaits de la Conférence St-Vincent-de-Paul

Les membres et les officiers de la Conférence St-Vincent de Paul de Saint-Jérôme, désirent remercier publiquement les citoyens de la ville qui ont généreusement donné, lors de la "Guignolée" organisée dans les rues de la ville, dimanche dernier.

Nous remercions spécialement les organisations locales qui ont prêté leur concours pour assurer le succès de cette quête.

Nous sommes heureux d'ajouter à ces remerciements tous nos souhaits d'un Joyeux Noël et d'une Bonne et Heureuse Année, non seulement à nos bienfaiteurs, mais à tous les membres des familles pauvres que nous secourons.

LE PRESIDENT DE LA CONFERENCE
ST-VINCENT DE PAUL
JOSEPH FORTIER

M. LE CURE LEMAY

M. l'abbé Albert Lemay, membre du personnel du Séminaire de Sainte-Thérèse depuis vingt-cinq ans, a été, par une décision de Son Excellence Mgr l'Archevêque de Montréal, nommé curé-fondateur de Sainte-Marcelle, nouvelle paroisse érigée sur le territoire de la ville de Saint-Jérôme.

Né à Saint-Eustache, le 22 octobre 1899, du mariage de Joseph Delorme, dit Lemay, cultivateur, et de Dame Alexina Latour, tous deux décédés en 1939, l'abbé Albert Lemay n'a jamais renié par la suite ni Saint-Eustache, ni sa famille, ni la noblesse de la profession agricole. Il était le cinquième enfant d'une famille de quatorze et dont les survivants sont: la Rev. Soeur M. de Sainte-Paule, r.s.c., de Sainte-Rose, MM. Josaphat Lemay, de Saint-Eustache, Alphonse Lemay, C.A., de Saint-Eustache sur le Lac; Mme Fernand Couët (Marie), de Montréal; M. Hector Lemay, de Gatineau

Mills; Mme Ubald Cusson (Berthe), de Montréal; Mlle Gertrude Lemay, de Saint-Eustache.

Après avoir fréquenté l'école du rang, puis le collège des Clercs de Saint-Viateur à Saint-Eustache, il rejoignit, en septembre 1913, son frère Alphonse au Séminaire de Sainte-Thérèse et il contracta pendant son cours d'études de fortes amitiés avec ses confrères du 82^e cours (1913-1921) et un attachement réel pour Sainte-Thérèse et son collège où il devait fournir une si fructueuse carrière.

A l'issue de ses études classiques, l'abbé Albert Lemay poursuivit sa préparation au sacerdoce au Grand Séminaire de Montréal (1921-25) et le 6 juin 1925, il fut ordonné prêtre, dans la cathédrale de Montréal, par Son Exc. Mgr Georges Gauthier.

Depuis septembre 1925 il n'a pas quitté le séminaire. Après quelques années d'enseignement (à suivre à la page 2)

FILM — DOCUMENTATION — SERVICE

MUTATION AU CONSEIL DU FILM

Chers Lecteurs,

Pour employer l'expression, un peu usée parce que trop employée, une autre année s'achève qui va bientôt faire place à un an, nouveau-plein des mystères de l'avenir. Que nous réservera 1950? Dieu seul le sait. Ayons au moins la "bonne volonté" de le passer de notre mieux et nous pouvons escompter une année de bonheur, une année de succès, une véritable année sainte, c'est le souhait que le CONSEIL DU FILM de St-Jérôme formule pour vous tous, chers Lecteurs.

1949 sera donc dans quelques heures domaine du passé. Au point de vue du FILM que nous a-t-il donné? BEAUCOUP, si l'on considère ce qui existait avec ce que nous avons présentement. PEU, si l'on envisage

tout ce que les Dirigeants du CONSEIL DU FILM de Saint-Jérôme se proposent de faire. De toute façon, allons de l'avant et réjouissons-nous de ce qui a été accompli.

Et, parmi ces réalisations, mentionnons les suivantes. Cet organisme que plusieurs regardaient comme incapable à résister à l'usure du temps, eh! bien, il a déjà au-delà d'un an d'existence. Puis, les Organisations qui en font partie sont passées de 24 à 35. Qu'on s'y arrête un instant; à l'heure actuelle 35 organisations de la paroisse font partie du Conseil du Film de Saint-Jérôme; ça, c'est quelque chose! Ensuite, grâce à la belle collaboration de quelques membres de l'Exécutif et d'un petit nombre d'amis, votre CONSEIL DU FILM a pu recueillir les fonds nécessaires à l'achat comptant de tout un équipement de (à suivre à la page 2)

Examen de la vue 4755 Exercices visuels
L. P. RAYMOND, O.D.
SPECIALISTE OPTOMETRISTE
professeur à l'Université de Montréal
348 ST-GEORGES ST-JEROME

CARTES D'AFFAIRES

BUREAU
402, rue Labella
Téléphone 3526
LEOPOLD NANTEL, c.r.
AVOCAT - PROCUREUR
Saint-Jérôme

RESIDENCE

Téléphone 5566

Qué.

C.-A. LORRAIN & FILS Inc.

Assurances générales

310, rue St-Georges Tél. 4775 St-Jérôme

Le jour : 4515 Le soir : 6256

GONTRAN LATOUR

Courtier en assurances générales

320, rue St-Georges St-Jérôme.

AVEZ-VOUS DU TROUBLE AVEC VOTRE RADIO?

Si oui, appelez:

C. Fréchette

Radio-technicien diplômé

229, rue St-Georges SAINT-JEROME Tél. 4732

Legault & Legault

AVOCATS et PROCUREURS

L.-L. LEGAULT, K.C.

Fernand LEGAULT, B.A., LL.B.

Tél. 60 295, rue Main

LACHUTE

Guy LEGAULT, B.A., LL.B.

10 ouest, rue Saint-Jacques

MA. 3366 — MONTREAL

Gaston Gibeault

C.R.

AVOCAT

de GIBEAULT & FAUTEUX

Tél. 60 — 3, rue Préfontaine

Sainte-Agathe des Monts

Paul Larose

B.A., LL.B.

AVOCAT

Paul Brosseau

A.P.A.

COMPTABLE - VERIFICATEUR

Société limitée

NOUVELLES DE LA PAROISSE SAINT-JEROME

PROCHAINS MARIAGES

FOREST-LAVARIERE

Le 7 janvier prochain, M. Richard Forest, fils de M. et Mme Henri Forest, épousera Mlle Marcelle Lavière, fille de M. et Mme Georges Lavière. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Saint-Jérôme, à 8h.45.

SIGOUIN-BRIERE

Demain, 31 décembre à 8h.45, en l'église de Saint-Jérôme, aura lieu le mariage de M. Denis Sigouin, de Saint-Hippolyte, fils de M. et Mme Anthime Sigouin, avec Mlle Jeannette Brière, de Saint-Jérôme, fille de M. Joseph Brière, décédé et de Mme Brière.

DECES

MME ROBERT FILIATRAULT

Le 27 décembre, à Saint-Jérôme, est décédée Elianne Gignas, épouse de M. Robert Filiatrait. La défunte était âgée de 53 ans. Ses funérailles ont eu lieu en l'église de Saint-Jérôme ce matin, 30 décembre, et l'inhumation s'est faite au cimetière de Saint-Jérôme.

M. WILFRID ETHIER

M. Wilfrid Ethier, ancien citoyen de Saint-Jérôme, est décédé à Montréal le 23 décembre dernier, à l'âge de 78 ans. Il était l'époux de Valentine Gascon, et le père de M. Edouard Ethier, de la Maison P. T. Légaré, à Saint-Jérôme. Ses funérailles ont eu lieu en l'église de Notre-Dame du S. Rosaire, le 26 décembre, et l'inhumation a eu lieu au cimetière de Saint-Jérôme.

CAPITAINE ALFRED TOURVILLE

Le 24 décembre dernier a été inhumé dans le cimetière de Saint-Jérôme le corps du capitaine Alfred Tourville, époux de Bernadette Rousse, de Montréal, décédé à l'hôpital Notre-Dame le 21 décembre, à l'âge de 62 ans. Ses funérailles avaient eu lieu le même jour en l'église Sainte-Philomène de Rosemont.

PIERRE LAPIERRE

Au cimetière de St-Jérôme a été inhumé, le 24, Pierre Lapierre, enfant bien-aimé de M. et Mme François Lapierre, décédé le 22, à l'âge de 4 ans. La cérémonie des Anges a eu lieu en l'église Sainte-Paule.

M. ROMEO ROBERGE

Le 26 décembre, à l'âge de 66 ans, est décédé M. Roméo Roberge, époux de Cordélia Jetté, demeurant à Saint-Maurice du Bois des Filion. Ses funérailles, ainsi que l'inhumation, ont eu lieu à Saint-Jérôme le 29 décembre.

LES NOUVEAUX MODELES '50

CHRYSLER et PLYMOUTH

seront en montre, le 13 janvier 1950, chez

BELAIR Automobile Limitée

203 RUE ST-GEORGES

L'AVENIR DU NORD

Fondé en 1897
Journal hebdomadaire
publié à Saint-Jérôme, comté de Terrebonne
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe
ministère des Postes, Ottawa.

L'AVENIR DU NORD est publié par "L'Avenir
du Nord Cie Ltée" et imprimé aux ateliers de
L'IMPRIMERIE NATIONALE, 150 Saint-Paul,
Joliette.

L'AVENIR DU NORD Cie Ltée

Président: Me J.-M. VERMETTE, N.P., Saint-Jovier,
directeur politique

Vice-président: Arthur GOHIER, marchand, St-Hippolyte

Sec.-trésorier: Roland BOCK, industriel, Montréal

Directeur: Marc FORTIN, Saint-Jérôme

Publiciste: Reynold Cyr, St-Jérôme

Secrétaire: Louise Simard

Le bureau de L'AVENIR DU NORD est situé à
295, rue St-Georges, St-Jérôme

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe,
Ministère des Postes, Ottawa.)

La politique...

(suite de la page 1)

En fait, pour nous Canadiens, ne l'a-t-elle pas été, bonne et heureuse?

Je sais que chacun a traîné ses grandes et ses petites misères, mais qu'il s'est trouvé, autour de nous et souvent très près de nous, des êtres malheureux, mais si ces misères et ces malheurs avaient été le lot de notre peuple, la douleur collective envelopperait la douleur individuelle et la ferait disparaître au point qu'on ne la distinguerait plus. Dans la tourmente qui a balayé l'Europe, l'individu brisé et torturé ne comptait plus qu'en fonction des masses. On plaçait les peuples tout entiers.

A ce compte, nous avons vécu une année bonne et heureuse. Nous avons vécu un bonheur collectif.

En cherchons-nous une preuve? Choisissez dix peuples de l'Europe et de l'Asie, choisissez-les derrière le rideau de fer ou en deçà, et demandez-vous si en Allemagne, en Autriche, dans les trois pays baltes, dans les États balkaniques, en Italie, en Chine, au Japon, demandez-vous si pour les habitants de ces contrées l'Amérique ne présente pas une radieuse image du bonheur?

J'ai reçu de nombreuses lettres d'Européens qui veulent venir vivre ici. Toutes reviennent à ce sentiment qu'aux heures les plus sombres de la guerre nous avons à peine connu: le sentiment de la peur. Peur de la guerre, peur de la mort, peur de l'esclavage, peur de la peur elle-même. L'Amérique, aux vœux de l'univers.

Mais vous souvenez-vous aussi des mariages qui se faisaient autrefois, oh! il y a bien longtemps, la veille du Jour de l'An? Cela aussi, et heureusement, c'est du temps passé. Il y en eut aussi dans le cours de l'année, à 9 ou 10 heures du soir. Que de tralala! Quelle foule compacte à l'église! Est-ce que vraiment tous ces gens-là étaient aussi sympathiques qu'ils voulaient bien le paraître, à l'endroit des futurs époux? J'en doute fort, car, malgré mes quinze ans, je fus moi-même l'une des plus assidues à assister à ces mariages et Dieu m'est témoin qu'à part leur nom, je ne connaissais rien des "mariages". J'ai même oublié la plupart des noms.

Alors, n'est-ce pas, pourquoi cet attrait pour les messes de nuit? Est-ce parce que cela nous permet de nous évader de l'ordinaire? Ou est-ce parce que cela nous permet de renouveler en tout ou en partie, le plaisir de Noël, dont fait partie intégrante, la messe de minuit?

Pour un petit canadien, la messe de minuit, ça fait partie de ses plus lointains et de ses plus beaux souvenirs et qui n'aime pas revenir en arrière quand il s'agit de bonheur?

Quelques-uns d'entre nous iront donc à la messe de minuit le premier jour de l'An 1950. Ils demanderont certainement que se dissipent les noirs nuages qui s'amoncellent à l'horizon et dont l'Année Sainte, espérons-le, aura raison.

Pour tous, que 1950 soit heureuse et prospère, qu'elle soit une Année de renouveau, le départ dans la bonne direction, vers la réalisation de tous les rêves que fait la meilleure partie de nous-mêmes.

Bonne et Heureuse Année! C'est court, simple, vieux temps et c'est sincère!

CHANTAL

Chronique de Tante Louise

... BON JOUR! BON AN! ...

Mes chères lectrices.

Je n'entreprendrai pas vous servir réchauffé le billet célèbre d'Henri Lavedan. D'ailleurs je n'ai ni la plume alerte, ni la vivacité de style, de cet illustre écrivain pour vous intéresser autant qu'il le pourrait. Je ne veux que vous présenter de la façon la plus originale possible mes vœux de bonne année.

Bon jour! Bon An!

C'est le souhait que je fais à toutes celles qui s'intéressent à ma chronique ou que mon petit billet hebdomadaire peut intéresser. Bonne année à toutes! aux fillettes qui connaissent les premiers tourments de l'amour et qui s'imaginent ingénument que je vais régler à leur goût toute leur existence; aux jeunes filles, qui me confient avec confiance leurs problèmes d'amoureuses, aux mamans qui ont le devoir d'assurer la continuité d'un nom et de notre race et de conserver la tradition de toutes les vertus de nos aïeux; aux hommes qui en cachette feuilletent courrier et chronique pour y voir, ce que nous, les femmes, pensons d'eux. A tous je dis: Bon An!

Mais j'ajoute, tel que dans le billet: Dieu soit cécans! Car c'est à la femme, à l'épouse, gardienne du foyer et première responsable de sa dignité, de ses succès, de sa belle tenue et de l'éducation des enfants, c'est à l'épouse, dis-je, d'y mettre Dieu, pour que l'année soit bonne et heureuse pour elle d'abord et pour tous ceux qui lui sont chers.

Bon jour! Bon An! Dieu soit cécans! Au Canada, cette phrase typique d'un écrivain français se traduit par le souhait ancien mais toujours nouveau que vous fait votre chroniqueuse: Bonne et heureuse année, et le paradis à la fin de vos jours! Ce souhait n'est que la résultante et complète le premier:

Bon jour! Bon An! Dieu soit cécans!

Tante LOUISE.

BEURRE ET CREME GLACEE

- Surveillez nos annonces.
- Produit de haute qualité.
- Encourageons les nôtres.

Crèmerie de Terrebonne

Athanase Comtois, prop.

Tél. 603 r 31

Terrebonne, P. Q.

(Ind.)

E

Les Amis de l'Art

La Présidente et le Comité des amis de l'Art souhaitent à tous leurs collaborateurs de même qu'aux membres de l'Association et à leurs parents et professeurs, une Heureuse Année 1950.

On est prié de noter que durant la période des fêtes les bureaux seront fermés le 31 décembre et le 2 janvier.

On peut s'inscrire dès maintenant pour prendre part à la Concours de Caricature et de Danse de Ballet organisés par l'Association.

Pour tous renseignements concernant ces concours, prière de s'adresser à Mlle Bergeron, directrice-générale, Tél.: FR 1119.

Evénement Artistique: Au théâtre des Compagnons, jusqu'au 31 décembre, en matinée, "Noël sur la place" de Gheon. Billets en vente au théâtre.

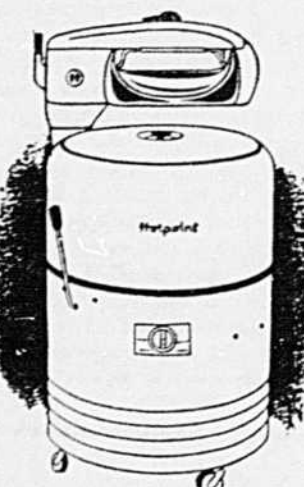
Laisser Passer sur demande au secrétariat pour le programme adrophonique commandité par Molson, chaque lundi soir.

Exposition: Jusqu'au 7 janvier, exposition annuelle des œuvres d'art de l'Association, de croquis et de peinture par les élèves du frère Gédéon c.c. D.B.A., à Mont-Saint-Louis.



Jean-Marie Laurence, professeur à l'Ecole normale Jacques-Cartier de Montréal, reprendra ses entretiens philologiques hebdomadaires sur NOTRE FRANÇAIS SUR LE VIF au réseau Français de Radio-Canada, le dimanche 8 janvier, à 2h.45 de l'après-midi.

ESSOREUSE ultra-sûre



VOYEZ LA NOUVELLE LAVEUSE Hotpoint

Modèle DeLuxe et autres modèles

Avec 2 Grands Traits Nouveaux

1. ESSOREUSE "INSTINCTIVE" AVEC CONTRÔLE DE SÛRETÉ

Il suffit de tirer légèrement sur le linge et l'essoreuse s'arrête à l'instant. Une légère poussée la place à la position suivante. Sûre pour le linge — ultra-sûre pour vous.

2. RÉGULATEUR AUTOMATIQUE

Fixez le régulateur et vous êtes libre pour faire autre chose. Régulateur de 1 à 15 minutes — ou de fonctionnement continu. Un trait merveilleux!

Entrez la voir maintenant!

Autour du Monde

Tél.: 4396

318-a, St-Georges,

St-Jérôme

MUSIQUE

MONDANITES

FIANCILLES

M. et Mme Edgar L'Espérance annoncent les fiançailles de leur fille unique Pierrette, au docteur Gérard R. Taillon, fils de M. Wilfrid Taillon, décédé, et de Mme Taillon.

A Noël ont eu lieu les fiançailles de Mlle Jeannette Parenteau, fille de M. et de Mme J. A. Parenteau, avec M. J. Leclair Meloche, fils de M. et de Mme E. Meloche, de Montréal.

A Val-David, le 25 décembre, avaient lieu les fiançailles de Mlle Cécile Guindon, fille de M. et de Mme Alexis Guindon, de Val-David, avec M. Fernand Bélisle, de Val-Morin, fils de M. et de Mme Jules Bélisle, de Sainte-Agathe des Monts.

MARIAGE

Lundi dernier, en l'église de Val-Morin, a été célébré dans l'intimité, le mariage de Mlle Françoise Ouellette, fille de M. Pascal Ouellette, de Val-Morin, avec M. Gerald Choquette, fils de M. W. Choquette, de Montréal.

PROCHAIN MARIAGE

Samedi, le 7 janvier prochain, aura lieu le mariage de Mlle Marcelle Lavarière, fille de M. et de Mme Georges Lavarière, avec M. Richard Forest, fils de M. et de Mme Henri Forest, de Saint-Jérôme. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à huit heures et quarante-cinq, en l'église de Saint-Jérôme.

DEPLACEMENTS

M. et Mme Achille Labelle et

leurs enfants, ainsi que Mme Aldéric Labelle, d'Ottawa, passent la saison des Fêtes à Saint-Jérôme.

Mlle Odette Castonguay était de passage à Berthierville, à l'occasion de Noël.

M. et Mme Jules Lemieux et Mlle Gisèle Lemieux, de Montréal, ont passé la fin de semaine de Noël à Saint-Jérôme.

M. et Mme Abe Greenberg, ainsi que leur fille Doris étaient les invités de M. et Mme Georges Auclair, à un souper, lundi dernier, le 26 décembre.

Mlle Lizzie Smith, e.g.m., à l'Hôtel-Dieu de Montréal, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Henry Smith, à l'occasion de Noël.

M. et Mme Jean Hébert, ainsi que Mlle O'Shea, de Montréal, étaient les hôtes de M. et Mme Armand Parent, en fin de semaine dernière.

M. Louis Depocas, de Montréal, passe la semaine chez son oncle et sa tante, M. et Mme Marc Fortin de Saint-Jérôme.

M. et Mme Louis D'Amours et leur petite fille Anne, de Québec, passent la période des Fêtes chez les parents de Mme D'Amours, M. et Mme Guillaume Cadieux, de Saint-Jérôme.

Mme F. S. Whitney, de St-Jérôme, a passé la Fête de Noël à Saint-Hilaire, l'invitée de M. et Mme Maurice Goudreau.

L'ART ET LA CHARITE EN CONCOURS AU COLLEGE

Le 23 décembre après-midi, un jury imposant composé de M. l'abbé Paul Labelle, de la Rév. supérieure des Soeurs du Bon-Conseil avec une de ses assistantes, de Mme Marchand et M. Boucher, président et président des comités d'action catholique de la paroisse, du Fr. Directeur du Juvénat et du Fr. Marcel, professeur de dessin, avait pour tâche difficile de primer les meilleures réalisations sur près d'une centaine de crèches et au-delà de 150 bûches de Noël; comme aussi les plus beaux paniers de provisions destinées aux familles pauvres.

Ils durent renoncer à cette dernière entreprise, tellement la cueillette avait été abondante. Certaines classes étaient parvenues à constituer 2, 3 et même 4 paniers. Au total 40 volumes paniers d'une valeur moyenne de plus de \$5.00 chacun furent distribués dans 31 familles.

En deux groupements, tous les élèves vinrent, sur la fin des classes de l'après-midi, contempler à la salle de récréation les superbes résultats de leurs généreux efforts, et entendre la proclamation des lauréats. Ceux-ci reçurent quelques belles récompenses.

M. l'abbé Paul Labelle, Mme Marchand, M. Boucher et le Fr. Directeur du Collège adressèrent chacun quelques mots de félicitations aux élèves pour leurs talents artistiques et leur bel esprit de charité, avec leurs souhaits d'un joyeux et saint Noël, ainsi que d'heureuse année.

Cette organisation d'art chrétien et de charité humaine était sous les auspices de la section d'action catholique du Collège. (communiqué)

Nos vœux les plus sincères de Bonne Année à toute la population de St-Jérôme

Et un chaleureux merci tout particulier à l'adresse des milliers de personnes qui nous ont fait honneur de leur clientèle et que nous espérons avoir le plaisir de servir encore souvent en 1950!



Merom HOSIERY

Les plus grands spécialistes de bas au Canada

303 RUE ST-GEORGES,

ST-JEROME

... Contes ...

Journal de tous genres, quotidiens et hebdomadaires, suppléments multicolores, revues et magazines, tous les imprimés de fin d'année nous reviennent avec leurs contes de NOËL et du Nouvel An.

Ce qu'il y a de remarquable dans ces évocations des jours heureux qui font le passage d'une année à l'autre, c'est leur naïveté, leurs enfantillages et leur nullité littéraire. D'innombrables auteurs inconnus traitent à l'eau de rose le mystère de la Nativité et l'arrivée de l'An Neuf. Les deux thèmes que l'on développe à cette occasion sont ceux de l'amour et de l'enfance. Pour les deux, les bas de NOËL jouent le même rôle.

Evidemment on ne peut s'attendre à ce que le même jour, dans l'univers, tous les journaux et toutes les revues puissent offrir des œuvres géniales sur un même sujet, ce sujet fut-il celui des Fêtes qui enchantent le monde chrétien.

Cependant il existe de telles œuvres et elles sont nombreuses. Les écrivains les plus sérieux comme les plus grands n'ont pas dédaigné d'écrire de ces contes charmants qui font revivre, en chacun de nous, les heures merveilleuses de notre enfance.

Elle serait longue la liste de ces auteurs et de ces contes, depuis les balbutiements des langues modernes jusqu'à nos jours. Et pour s'en tenir à la seule langue française, on pourrait peut-être découvrir un auteur sur trois qui ait un jour ou l'autre laissé vagabonder son rêve autour d'un arbre de NOËL.

Les fabliaux ont célébré à l'envi la nuit des Mages, les mystères joués sur le parvis des cathédrales ont recréé la Crèche. Tout au long des siècles qui ont suivi, es mots nouveaux de toutes les langues anciennes ou nouvelles ont, une fois l'an, rejoint les mots anciens pour chanter NOËL, soit en contes, soit en chants poétiques.

Au siècle dernier, dans le rayonnement d'une science qui voulait remplacer ce qu'elle appelait les légendes fleuries, il s'est trouvé des écrivains incroyants qui ne purent s'empêcher de s'attarder sur le NOËL de leur jeunesse. De ce siècle il nous reste tant de contes qu'il est difficile d'en choisir un, mais personne n'a oublié les Trois Messes Basses d'Alphonse Daudet.

Chez nous, NOËL et le Jour de l'An ont fait naître quantité de contes féériques. Fréchet et y a excellé. Nos ancêtres, dont certaines croyances n'étaient pas très orthodoxes, mêlaient la fantasmagorie au réel et voyaient passer, au cours des nuits divines, de mystérieux canots remplis de mécréants.

Que valent les contes d'aujourd'hui? Il faudrait peut-être attendre le recul des ans pour les juger. Présentement ils nous paraissent des anachronismes. C'est peut-être que nous ne pensons plus comme pensaient autrefois ceux qui disaient: "Bonne et heureuse année et le paradis à la fin de vos jours"

G.E.L.

A Saint-Jérôme



John Knight, un jeune pianiste canadien à l'avenir le plus prometteur, qui se fera entendre à St-Jérôme, au théâtre Rex, le 10 janvier, à 8 heures 30 du soir, alors que la Société des Concerts de St-Jérôme présentera son deuxième concert de la saison. Les membres seront admis sur présentation de leur carte et il y aura en plus des billets en vente au contrôle du théâtre pour ceux qui désirent assister à ce concert de notre jeune compatriote virtuose.

... NOS FUTURES ETOILES ...



Doris Provencal, mezzo-soprano de Saint-Hyacinthe, et Abraham Carfagnini, ténor de Montréal, seront les prochains concurrents du concours national NOS FUTURES ETOILES que l'on entendra au réseau Français de Radio-Canada, le soir du Jour de l'An, à 9 heures.

CHANTS LAURENTIENS

... L'AN NEUF ...

Il est tout près le pétillant 1950. Son sac est bourré de joie et de bonheur. Le petit étranger des espaces a chaussé ses skis afin d'arriver plus vite au royaume des Laurentides.

Voyons un peu ce qu'il a sur sa liste des souhaits. A notre distingué député M. Lionel Bertrand, dix autres hebdomadaires.

Au maire de Saint-Jérôme, Me Léopold Nantel, c.r., des beaux pigeons rouges comme ceux qu'adorait son regretté père.

Aux vieux arbres de la rue Labelle une ombre plus fraîche, avec des nids tout plein, pour faire rouler la gaieté dans leurs branches.

A la rivière du Nord, toujours des flots calmes, venant se coller à ses rives en caresses d'amante.

L'an neuf...

En 1900 vous alliez couper les sapins de Noël sur le domaine Rolland.

Aujourd'hui une belle paroisse y pousse prometteuse.

Hier les bambins allaient chercher les vaches, pour la traite du soir dans le clos, de l'autre côté de la rivière, en passant près de la boutique du voiturier Maillet.

Aujourd'hui des camions chargés de produits roulent vers les grands marchés.

Cette messe du premier de l'An dans la vieille église, tout à côté du cimetière, les anciens la regrettent.

Avec le retour de l'été ils admireront les fleurs du parc Labelle, gardant dans leur beauté, le souvenir du cher passé tiré du sol riche.

Le vieux bureau de Poste va partir.

Il a bien droit au repos après avoir servi tant de générations.

Et le gamin d'hier se rappelle avec émotion sa vigile sur la pierre blanche, près des portes, seul dans le soir automnal compliqué, attendant la fin de l'étude au couvent des soeurs de Sainte-Anne, pour avouer son amour à la plus belle fillette du hameau.

Chers souvenirs revenez claquer les voiles de votre bateau-fantôme sur la plus jolie ville de la province.

Jetez l'ancre dans tous les cœurs en y laissant une cargaison de bonheur.

L'an neuf...

N'oublions pas, en ce temps de réjouissances, les disparus. Ils sont là, aussi nombreux que les vivants, dans le cimetière aux pins chantants.

Puisse l'année nouvelle être sainte et douce pour tous.

Ces jours d'antan revivons-les en tantinnet. Retournons, voulez-vous, au magasin du père Mailhot, acheter un bonbon clair.

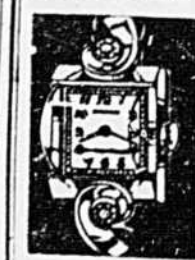
Tiens, vous choisissez un petit éléphant? C'est un porte-bonheur.

Gardez-le au plus profond de votre cœur et de votre âme.

Vive l'an neuf!

Bonne et heureuse année à tous, au fil des jours.

Adolphe NANTEL.



Pour vos cadeaux
WILLIE GIROUX
Bijoutier diamantaire

MONTRES "BULOVA", "GLADSTONE" et "WALTHAM"

TEL. 4787

461, rue St-Georges ST-JEROME

Rés. 660 St-Georges
Tél. 6341

Flush Door
Planche murale

St. Jerome Lumber & Furniture

ENRG.

Jean Marinier, prop.

Manufacture de portes et châssis — Bois préparé

— Moulure — Peinture — Ferronneries —

AVE MOREAU TEL. 4654

ST-JEROME



ALPHONSE RANGER

ENRG.

Entrepreneur-Electricien

Réparations générales

Spécialités: Réparations de laveuses et

soudure à l'oxygène. — Pièces de

rechange de laveuses "Beatty"

et autres marques.

Vendeur autorisé des produits "Northern

Electric" et "Beatty": Réfrigérateurs,

poêles électriques, repasseuses, etc.

SERRURIER

Tél. 4672

Saint-Jérôme

266, rue Labelle



... CAMOUFLAGE ...

(par Marcel BENOIT)

Installée, devant son chevet, non loin de la grand'route, sa voiture rangée près de la sur l'herbe, Josiane faisait de la peinture.

Peindre était sa passion. Elle eût pu faire autre chose, dans sa vie. Plus précisément ne rien faire du tout. Josiane Bénard était la fille du grand chocolatier. Cela l'agaçait. Elle avait décidé de se faire une personnalité bien à elle. Incontestablement douée pour l'art de la palette et du pinceau, elle s'y était consacrée; rompant délibérément avec les relations de son milieu, elle vivait en bohème, presque en petite sauvageonne, indépendante. Elle était Mlle Josiane Bénard, artiste peintre; ayant ajouté simplement, disait-elle, un peu d'art à son nom.

Le papa Bénard, qui l'adorait, la laissait vivre à sa guise. Mais il en souffrait. Ancien petit ouvrier pâtissier qui s'était forgé, par le travail et la longue patience, une situation hors pair, il avait rêvé autre chose pour sa fille. Il aurait voulu lui faire épouser un noble. C'était son dada. Mais Josiane ne voulait rien entendre, ce n'est tout de même pas toi qui vas me reprocher de préférer un homme qui se serait fait par lui-même.

Un coup de frein brutal. Un choc. Josiane, tirée brusquement de son travail, se retourna.

Une voiture, près de là, venait de donner du nez, du capot, contre un arbre.

Josiane se précipita. Un homme sortit de l'auto.

— Vous n'êtes pas blessé? s'inquiéta la jeune fille.

— Non. Je ne crois pas.

Il se tâtait plaisamment partout, en souriant.

Il examina la voiture.

— Bon. Pas trop de grabuge. C'est surtout le pare-choc qui a pris. Il est là pour ça.

Et il rit d'un rire si bon garçon que Josiane, malgré elle, se mit à l'unisson.

— Tout de même, dit-elle, comment avez-vous fait votre compte?

— Assez mal, évidemment. Du reste, c'est de votre faute.

— Comment ça, de ma faute?

— Dame! Vous étiez là. Je vous ai regardée.

— Au point d'aller vous balader dans le décor?

— Oh! vous savez, dans ces cas-là, on ne sait pas trop où l'on va.

Il s'était approché du chevalier.

— Dites donc. Pas mal du tout, votre petit machin. Je ne suis

pas fâché de m'être arrêté.

— Oui, enfin, quoique un peu brutalement...

— Vous avez du talent.

— Vous êtes du métier?

— Moi? Je serais incapable de

dessiner un crapaud. Mais j'adore la peinture. D'abord, les peintres en général sont des gens très sympathiques. Et alors quand ils se mêlent d'avoir une figure comme la vôtre... Au fait, j'aurais pu me tuer.

— Et je n'aurais même pas su que c'était à cause de moi!

— C'est pourtant vrai. Vous n'en voulez pas, au moins?

Elle éclata de rire de nouveau.

Elle s'était remise à peindre et cessa de parler, toute à l'ardeur de saisir les teintes fuyantes du couchant.

Il la regardait travailler, silencieux lui aussi. Puis, peu à peu, ils échangèrent à nouveau quelques paroles.

Bientôt Josiane s'arrêta, plissant bagage.

— Vous rentrez à Tours?

Il apprit qu'elle s'y trouvait seule, à l'hôtel.

— Lequel? demanda-t-il.

— Pourquoi?

— Parce que c'est précisément celui-là où je vais.

— Écoutez. J'aime mieux vous arrêter de suite. Vous m'avez l'air de nourrir de ces illusions à mon propos...

— Nenni. Vous me plaisez...

Enfin, vous me plaisez, comme camarade. J'aimerais à prolonger la connaissance. Pas plus.

— Hum!... De la camaraderie... Un garçon qui s'en va dans les arbres, à trop regarder les femmes au passage...

A l'hôtel de Tours, ils dînèrent ensemble. Elle sut qu'il s'appelait Jean Darcy, qu'il était orphelin, qu'il voyageait pour le compte d'une grande maison de pneumatiques, et qu'il s'était fait peu à peu, avec cran, une assez jolie situation. Il ne lui en devint que plus agréable. Au moment de se séparer, avant de monter dans leurs chambres, elle ne se refusa pas à lui permettre de venir la rejoindre le lendemain au même endroit, sur la route, où elle se proposait de retourner pour achever son étude.

— Ils passèrent ainsi quinze jours, ne se revoyant guère que le soir d'ailleurs; lui courant la campagne toute la journée pour ses affaires.

Jamais un mot d'amour entre eux. Elle s'en déclarait ravie. Quoique un peu xevée, au fond.

Ils se retrouvèrent à Paris. Il vint à son atelier. Presque tous les jours, bientôt. Ils étaient toujours aussi bons camarades.

— Mais il en était encore à apprendre qu'elle était exactement: la fille du chocolatier.

Un jour, survenant à l'improviste chez elle, à une heure où d'habitude, elle ne l'attendait pas, il tomba sur un petit trio de jeunes filles, cousines de Josiane, qui, involontairement, le renseignèrent.

Il en fut comme suffoqué. Les cousines parties, Josiane restée seule avec lui, vit bien, sur sa figure, que le charme était rompu.

Qu'avez-vous? Allons. C'est ce que vous avez appris sur moi. Qu'est-ce que ça change?

— Tout, parbleu! Ainsi vous êtes la fille du chocolatier. Pourquoi me l'avoir caché?

— Sait-on? Voyons, Jean, en quoi cela vous empêcherait-il de rester le bon camarade de l'artiste?

Il éclata.

— Comme si je ne voyais que l'artiste, moi!

Elle le regarda, saisie.

— Qu'espériez-vous donc?

Elle le voyait si manifestement troublé, prêt à pleurer même, qu'elle en fut toute remuée.

Il répondit:

— A présent que je ne puis plus y penser, je peux bien le dire. J'espérais faire ma femme de la camarade artiste.

Une nouvelle visite vint les déranger. Comme elle se prolongeait, force fut à Jean de se retirer. Mais en le reconduisant, sur la porte, Josiane lui dit, avec ce sourire bon garçon qui le ravissait tant:

— A demain. Venez. Nous n'avons rien dit. Il n'y a rien de changé.

Quand il fut le lendemain:

— J'ai une nouvelle à vous annoncer, fit-elle, ex-abrupto. J'ai demandé, pour vous, ma main à papa. C'est fait.

Et comme, bouleversé, l'attendant contre lui, il restait tellement étourdi qu'il ne trouvait plus ses mots, elle poursuivit, se dégageant doucement:

— Oh! Je ne dirai pas que cela a été tout simple. Papa avait ses idées. Il tenait tant à me voir épouser un noble! Mais moi, j'avais mes vœux de mon côté, et qui concordait assez bien avec un type comme vous...

Parce que, j'aime autant vous l'avouer tout de suite, je me suis renseignée sur vous. Vous êtes rudement bien coté, vous savez, dans votre maison; un garçon de valeur, un garçon d'avenir...

— Vous avez fait ça!... Mais alors...

— Elle lui avait pris les mains.

— Vous voyez que vous n'êtes pas seul à envisager certaines éventualités... Tant pis pour ce pauvre papa. Du reste, jamais j'en aurais épousé un noble.

Il sembla désemparé un moment, puis il dit:

— Et si je vous avais trompée, moi aussi. Si, au lieu de Mme Jean Darcy, je vous demandais de devenir la comtesse d'Arcy...

Elle le regarda, déstabilisée à son tour, ne sachant trop s'il plaisantait ou disait vrai.

— Masque pour masque, représentait-il. J'ai voulu pareillement faire ma place au soleil par moi-même... J'ai rayé mon titre de mes papiers... hors les officiels bien entendu.

Josiane resta un court moment silencieuse. Puis elle revint blottir sa tête contre l'épaule de son ami.

— Nous sommes quittes, dit-elle. Nous avons fait assaut de camouflage. Mais comment pourrais-je vous reprocher d'avoir agi précisément par les mêmes mobiles qui me faisaient agir? Comtesse ou pas comtesse. Et puis, c'est papa qui va être ravi!

aussi contents l'un de l'autre, aussi heureux de se revoir.

Mères chrétiennes, donnez-nous des prêtres...

Les Editions Fides présentent *Mères chrétiennes, donnez-nous des prêtres*, une brochure réunissant deux articles parus naguère dans la revue *Cultura Social*, mensuel publié par les RR. PP. Jésuites de Manille, Philippines. Message d'un Séminariste inconnu, ce travail révélera aux mères la sublimité de leur devoir de pourvoyeuse d'ouvriers dans la vigne du Seigneur.

Ces pages, par les questions qu'elles élucident et par les objections qu'elles résolvent, sont d'une singulière actualité chez nous.

D'une forte densité spirituelle et d'une haute portée sociale, cette plaquette imprimée à ses lectrices l'élan d'un idéal supérieur. En plus d'inspirer la prière qui appelle sur la famille la bénédiction qu'est une vocation sacerdotale, ces pages fortifieront le courage des mamans à qui Dieu demande un fils.

Désireux de servir et de promouvoir une cause qui lui tient

à cœur, l'auteur a traité son sujet avec un dépouillé voulu et un accent de sincérité tel qu'il ne saurait manquer de toucher, d'éveiller à une préoccupation apostolique. Tout artifice littéraire ou toute bouffissure pieuse est écarté de ce texte destiné à nourrir le peuple en lui dispensant une doctrine simple et concrète. Si d'ailleurs phrase s'enfile et l'expression est neuve, c'est que l'émotion vivante et la pensée infuse une vitalité neuve. Mais la sincérité de l'auteur n'en est jamais atteinte.

Mères chrétiennes, donnez-nous des prêtres est une brochure propre à féconder et à épauler dans tout cœur maternel, digue de la mission salvatrice qui lui incombe, la ressemblance intime qui l'identifie à la Mère du Prétre-Eternel.

Brochure de 48 pages en vente à Fides et dans toutes les librairies au prix de \$0.50 (par la poste: \$0.55).

LE SORT DE L'OUVRIER

Sous le régime socialiste

Le gouvernement britannique actuel, qui représente la plus grande expérience tentée en matière de nationalisation de l'industrie dans le monde occidental, a placé le syndicalisme devant un dilemme insoluble. C'est ce que déclare Sir Norman Angell dans un article du numéro de janvier de SELECTION du Reader's Digest.

Les syndicalistes britanniques ne sont pas des révolutionnaires irréfléchis. Dans le passé, écrit l'auteur, leur organisation a été la plus unie, la plus rationnelle et la plus efficace qui fut au monde. Mais, comme partout ailleurs, les travailleurs britanniques ont des revendications. Ils croient qu'ils pourraient gagner plus, travailler moins et avoir plus de vacances. Avant de former un gouvernement, leurs syndicats soutenaient que c'était possible. Le travailleur veut aujourd'hui en discuter avec l'employeur, le "boss". Mais qui donc est le boss? C'est un gouvernement créé par les syndicats, leur propre instrument politique. Le représentant de l'administration des mines ou des chemins de fer qu'une délégation de mineurs ou de cheminots rencontre aujourd'hui à Londres, peut fort bien être un ancien leader du syndicat auquel ces hommes sont affiliés. Son devoir, hier, était de démontrer qu'il était possible de payer des salaires plus élevés, son devoir, aujourd'hui, est de prouver qu'il faut maintenir les prix au niveau le plus bas.

Quantité de syndicats, continue l'article de SELECTION, se demandent aujourd'hui si un homme peut servir deux maîtres. Comment les syndicats peuvent-ils assurer comme par le passé la défense du travailleur contre son employeur si, en tant que gouvernement, les syndicats deviennent en fin de compte l'employeur suprême?

Aux vieux temps du capitalisme, poursuit l'auteur, on accusait souvent l'employeur de se livrer à une pression injustifiée sur l'employé. Mais l'employé pouvait alors changer de patron et appeler son syndicat à l'aide. Aujourd'hui, dans les industries nationalisées, il ne peut pas changer de patron, car le patron c'est un gouvernement dont son propre syndicat fait partie intégrante.

Que les socialistes anglais n'aient pas prévu ce résultat, voilà qui ne manquera pas d'intriguer les historiens futurs.

to. C'est dire que Poile a porté cinq des six chandails de la L.N.H., depuis ses débuts dans ce circuit, en 1942-43. Le Canadien de Montréal reste donc le seul club pour lequel il n'a pas joué.

HARRY "PONY BOY" LUMLEY. — Depuis qu'un article a été publié dans le "Hockey News" au sujet de Harry Lumley, le fameux gardien de buts du Detroit, à l'effet qu'il portait des chaussures de "cow-boy", il a reçu une foule de lettres des amateurs et même des joueurs qui le narguaient quelque peu sur le sujet. Tommy Ivan, instructeur du Detroit, a pensé de donner à Noël à Harry un chapeau dit de dix galions pour aller avec les chaussures. Il est probable que la prochaine fois que le Detroit jouera à Chicago, l'organiste Al Melgard fera entendre: "Pony Boy".

QUATRE CLUBS DANS UNE SAISON ET DEMIE. — Bud Poile, ailier droit de 190 livres acheté par les Bruins de Boston des Rangers de New-York, a joué pour quatre clubs de la ligue Nationale de hockey en une saison et demie. Poile a débuté, la saison dernière, avec le Chicago et, peu après, il a été échangé au Detroit. Il a terminé la saison avec le Detroit et il a été vendu aux Rangers de New-York dans l'été. Avant d'être échangé au Chicago, au début de la saison 1947-48, Bud a joué pour les Leafs de Toronto.

Mères chrétiennes, donnez-nous des prêtres...

Les Editions Fides présentent *Mères chrétiennes, donnez-nous des prêtres*, une brochure réunissant deux articles parus naguère dans la revue *Cultura Social*, mensuel publié par les RR. PP. Jésuites de Manille, Philippines. Message d'un Séminariste inconnu, ce travail révélera aux mères la sublimité de leur devoir de pourvoyeuse d'ouvriers dans la vigne du Seigneur.

Ces pages, par les questions qu'elles élucident et par les objections qu'elles résolvent, sont d'une singulière actualité chez nous.

D'une forte densité spirituelle et d'une haute portée sociale, cette plaquette imprimée à ses lectrices l'élan d'un idéal supérieur. En plus d'inspirer la prière qui appelle sur la famille la bénédiction qu'est une vocation sacerdotale, ces pages fortifieront le courage des mamans à qui Dieu demande un fils.

Désireux de servir et de promouvoir une cause qui lui tient

à cœur, l'auteur a traité son sujet avec un dépouillé voulu et un accent de sincérité tel qu'il ne saurait manquer de toucher, d'éveiller à une préoccupation apostolique. Tout artifice littéraire ou toute bouffissure pieuse est écarté de ce texte destiné à nourrir le peuple en lui dispensant une doctrine simple et concrète. Si d'ailleurs phrase s'enfile et l'expression est neuve, c'est que l'émotion vivante et la pensée infuse une vitalité neuve. Mais la sincérité de l'auteur n'en est jamais atteinte.

Mères chrétiennes, donnez-nous des prêtres est une brochure propre à féconder et à épauler dans tout cœur maternel, digue de la mission salvatrice qui lui incombe, la ressemblance intime qui l'identifie à la Mère du Prétre-Eternel.

Brochure de 48 pages en vente à Fides et dans toutes les librairies au prix de \$0.50 (par la poste: \$0.55).

LE SORT DE L'OUVRIER

Sous le régime socialiste

Le gouvernement britannique actuel, qui représente la plus grande expérience tentée en matière de nationalisation de l'industrie dans le monde occidental, a placé le syndicalisme devant un dilemme insoluble. C'est ce que déclare Sir Norman Angell dans un article du numéro de janvier de SELECTION du Reader's Digest.

Les syndicalistes britanniques ne sont pas des révolutionnaires irréfléchis. Dans le passé, écrit l'auteur, leur organisation a été la plus unie, la plus rationnelle et la plus efficace qui fut au monde. Mais, comme partout ailleurs, les travailleurs britanniques ont des revendications. Ils croient qu'ils pourraient gagner plus, travailler moins et avoir plus de vacances. Avant de former un gouvernement, leurs syndicats soutenaient que c'était possible. Le travailleur veut aujourd'hui en discuter avec l'employeur, le "boss". Mais qui donc est le boss? C'est un gouvernement créé par les syndicats, leur propre instrument politique. Le représentant de l'administration des mines ou des chemins de fer qu'une délégation de mineurs ou de cheminots rencontre aujourd'hui à Londres, peut fort bien être un ancien leader du syndicat auquel ces hommes sont affiliés. Son devoir, hier, était de démontrer qu'il était possible de payer des salaires plus élevés, son devoir, aujourd'hui, est de prouver qu'il faut maintenir les prix au niveau le plus bas.

Quantité de syndicats, continue l'article de SELECTION, se demandent aujourd'hui si un homme peut servir deux maîtres. Comment les syndicats peuvent-ils assurer comme par le passé la défense du travailleur contre son employeur si, en tant que gouvernement, les syndicats deviennent en fin de compte l'employeur suprême?

Aux vieux temps du capitalisme, poursuit l'auteur, on accusait souvent l'employeur de se livrer à une pression injustifiée sur l'employé. Mais l'employé pouvait alors changer de patron et appeler son syndicat à l'aide. Aujourd'hui, dans les industries nationalisées, il ne peut pas changer de patron, car le patron c'est un gouvernement dont son propre syndicat fait partie intégrante.

Que les socialistes anglais n'aient pas prévu ce résultat, voilà qui ne manquera pas d'intriguer les historiens futurs.

to. C'est dire que Poile a porté cinq des six chandails de la L.N.H., depuis ses débuts dans ce circuit, en 1942-43. Le Canadien de Montréal reste donc le seul club pour lequel il n'a pas joué.

HARRY "PONY BOY" LUMLEY. — Depuis qu'un article a été publié dans le "Hockey News" au sujet de Harry Lumley, le fameux gardien de buts du Detroit, à l'effet qu'il portait des chaussures de "cow-boy", il a reçu une foule de lettres des amateurs et même des joueurs qui le narguaient quelque peu sur le sujet. Tommy Ivan, instructeur du Detroit, a pensé de donner à Noël à Harry un chapeau dit de dix galions pour aller avec les chaussures. Il est probable que la prochaine fois que le Detroit jouera à Chicago, l'organiste Al Melgard fera entendre: "Pony Boy".

QUATRE CLUBS DANS UNE SAISON ET DEMIE. — Bud Poile, ailier droit de 190 livres acheté par les Bruins de Boston des Rangers de New-York, a joué pour quatre clubs de la ligue Nationale de hockey en une saison et demie. Poile a débuté, la saison dernière, avec le Chicago et, peu après, il a été échangé au Detroit. Il a terminé la saison avec le Detroit et il a été vendu aux Rangers de New-York dans l'été. Avant d'être échangé au Chicago, au début de la saison 1947-48, Bud a joué pour les Leafs de Toronto.

ici et là... en raccourci...

SEULEMENT SIX JOUEURS SANS PUNITION. — Jusqu'au 23 décembre, seulement six réguliers de la ligue Nationale de hockey n'avaient pas été punis. Il s'agissait de Bill Quackenbush et Ed Kryzanowski du Boston; Don Raleigh et Pennti Lund des Rangers; Red Hamill, du Chicago; et Harry Watson du Toronto. Paul Ronty du Boston s'est vu imposer sa lère punition contre le Chicago dans une partie du 21 décembre.

QUATRE CLUBS DANS UNE SAISON ET DEMIE. — Bud Poile, ailier droit de 190 livres acheté par les Bruins de Boston des Rangers de New-York, a joué pour quatre clubs de la ligue Nationale de hockey en une saison et demie. Poile a débuté, la saison dernière, avec le Chicago et, peu après, il a été échangé au Detroit. Il a terminé la saison avec le Detroit et il a été vendu aux Rangers de New-York dans l'été. Avant d'être échangé au Chicago, au début de la saison 1947-48, Bud a joué pour les Leafs de Toronto.

to. C'est dire que Poile a porté cinq des six chandails de la L.N.H., depuis ses débuts dans ce circuit, en 1942-43. Le Canadien de Montréal reste donc le seul club pour lequel il n'a pas joué.

HARRY "PONY BOY" LUMLEY. — Depuis qu'un article a été publié dans le "Hockey News" au sujet de Harry Lumley, le fameux gardien de buts du Detroit, à l'effet qu'il portait des chaussures de "cow-boy", il a reçu une foule de lettres des amateurs et même des joueurs qui le narguaient quelque peu sur le sujet. Tommy Ivan, instructeur du Detroit, a pensé de donner à Noël à Harry un chapeau dit de dix galions pour aller avec les chaussures. Il est probable que la prochaine fois que le Detroit jouera à Chicago, l'organiste Al Melgard fera entendre: "Pony Boy".

QUATRE CLUBS DANS UNE SAISON ET DEMIE. — Bud Poile, ailier droit de 190 livres acheté par les Bruins de Boston des Rangers de New-York, a joué pour quatre clubs de la ligue Nationale de hockey en une saison et demie. Poile a débuté, la saison dernière, avec le Chicago et, peu après, il a été échangé au Detroit. Il a terminé la saison avec le Detroit et il a été vendu aux Rangers de New-York dans l'été. Avant d'être échangé au Chicago, au début de la saison 1947-48, Bud a joué pour les Leafs de Toronto.

to. C'est dire que Poile a porté cinq des six chandails de la L.N.H., depuis ses débuts dans ce circuit, en 1942-43. Le Canadien de Montréal reste donc le seul club pour lequel il n'a pas joué.

HARRY "PONY BOY" LUMLEY. — Depuis qu'un article a été publié dans le "Hockey News" au sujet de Harry Lumley, le fameux gardien de buts du Detroit, à l'effet qu'il portait des chaussures de "cow-boy", il a reçu une foule de lettres des amateurs et même des joueurs qui le narguaient quelque peu sur le sujet. Tommy Ivan, instructeur du Detroit, a pensé de donner à Noël à Harry un chapeau dit de dix galions pour aller avec les chaussures. Il est probable que la prochaine fois que le Detroit jouera à Chicago, l'organiste Al Melgard fera entendre: "Pony Boy".

QUATRE CLUBS DANS UNE SAISON ET DEMIE. — Bud Poile, ailier droit de 190 livres acheté par les Bruins de Boston des Rangers de New-York, a joué pour quatre clubs de la ligue Nationale de hockey en une saison et demie. Poile a débuté, la saison dernière, avec le Chicago et, peu après, il a été échangé au Detroit. Il a terminé la saison avec le Detroit et il a été vendu aux Rangers de New-York dans l'été. Avant d'être échangé au Chicago, au début de la saison 1947-48, Bud a joué pour les Leafs de Toronto.

to. C'est dire que Poile a porté cinq des six chandails de la L.N.H., depuis ses débuts dans ce circuit, en 1942-43. Le Canadien de Montréal reste donc le seul club pour lequel il n'a pas joué.

HARRY "PONY BOY" LUMLEY. — Depuis qu'un article a été publié dans le "Hockey News" au sujet de Harry Lumley, le fameux gardien de buts du Detroit, à l'effet qu'il portait des chaussures de "cow-boy", il a reçu une foule de lettres des amateurs et même des joueurs qui le narguaient quelque peu sur le sujet. Tommy Ivan, instructeur du Detroit, a pensé de donner à Noël à Harry un chapeau dit de dix galions pour aller avec les chaussures. Il est probable que la prochaine fois que le Detroit jouera à Chicago, l'organiste Al Melgard fera entendre: "Pony Boy".

QUATRE CLUBS DANS UNE SAISON ET DEMIE. — Bud Poile, ailier droit de 190 livres acheté par les Bruins de Boston des Rangers de New-York, a joué pour quatre clubs de la ligue Nationale de hockey en une saison et demie. Poile a débuté, la saison dernière, avec le Chicago et, peu après, il a été échangé au Detroit. Il a terminé la saison avec le Detroit et il a été vendu aux Rangers de New-York dans l'été. Avant d'être échangé au Chicago, au début de la saison 1947-48, Bud a joué pour les Leafs de Toronto.

to. C'est dire que Poile a porté cinq des six chandails de la L.N.H., depuis ses débuts dans ce circuit, en 1942-43. Le Canadien de Montréal reste donc le seul club pour lequel il n'a pas joué.

HARRY "PONY BOY" LUMLEY. — Depuis qu'un article a été publié dans le "Hockey News" au sujet de Harry Lumley, le fameux gardien de buts du Detroit, à l'effet qu'il portait des chaussures de "cow-boy", il a reçu une foule de lettres des amateurs et même des joueurs qui le narguaient quelque peu sur le sujet. Tommy Ivan, instructeur du Detroit, a pensé de donner à Noël à Harry un chapeau dit de dix galions pour aller avec les chaussures. Il est probable que la prochaine fois que le Detroit jouera à Chicago, l'organiste Al Melgard fera entendre: "Pony Boy".

QUATRE CLUBS DANS UNE SAISON ET DEMIE. — Bud Poile, ailier droit de 190 livres acheté par les Bruins de Boston des Rangers de New-York, a joué pour quatre clubs de la ligue Nationale de hockey en une saison et demie. Poile a débuté, la saison dernière, avec le Chicago et, peu après, il a été échangé au Detroit. Il a terminé la saison avec le Detroit et il a été vendu aux Rangers de New-York dans l'été. Avant d'être échangé au Chicago, au début de la saison 1947-48, Bud a joué pour les Leafs de Toronto.

to. C'est dire que Poile a porté cinq des six chandails de la L.N.H., depuis ses débuts dans ce circuit, en 1942-43. Le Canadien de Montréal reste donc le seul club pour lequel il n'a pas joué.

HARRY "PONY BOY" LUMLEY. — Depuis qu'un article a été publié dans le "Hockey News" au sujet de Harry Lumley, le fameux gardien de buts du Detroit, à l'effet qu'il portait des chaussures de "cow-boy", il a reçu une foule de lettres des amateurs et même des joueurs qui le narguaient quelque peu sur le sujet. Tommy Ivan, instructeur du Detroit, a pensé de donner à Noël à Harry un chapeau dit de dix galions pour aller avec les chaussures. Il est probable que la prochaine fois que le Detroit jouera à Chicago, l'organiste Al Melgard fera entendre: "Pony Boy".

QUATRE CLUBS DANS UNE SAISON ET DEMIE. — Bud Poile, ailier droit de 190 livres acheté par les Bruins de Boston des Rangers de New-York, a joué pour quatre clubs de la ligue Nationale de hockey en une saison et demie. Poile a débuté, la saison dernière, avec le Chicago et, peu après, il a été échangé au Detroit. Il a terminé la saison avec le Detroit et il a été vendu aux Rangers de New-York dans l'été. Avant d'être échangé au Chicago, au début de la saison 1947-48, Bud a joué pour les Leafs de Toronto.

to. C'est dire que Poile a porté cinq des six chandails de la L.N.H., depuis ses débuts dans ce circuit, en 1942-43. Le Canadien de Montréal reste donc le seul club pour lequel il n'a pas joué.

HARRY "PONY BOY" LUMLEY. — Depuis qu'un article a été publié dans le "Hockey News" au sujet de Harry Lumley, le fameux gardien de buts du Detroit, à l'effet qu'il portait des chaussures de "cow-boy", il a reçu une foule de lettres des amateurs et même des joueurs qui le narguaient quelque peu sur le sujet. Tommy Ivan, instructeur du Detroit, a pensé de donner à Noël à Harry un chapeau dit de dix galions pour aller avec les chaussures. Il est probable que la prochaine fois que le Detroit jouera à Chicago, l'organiste Al Melgard fera entendre: "Pony Boy".

QUATRE CLUBS DANS UNE SAISON ET DEMIE. — Bud Poile, ailier droit de 190 livres acheté par les Bruins de Boston des Rangers de New-York, a joué pour quatre clubs de la ligue Nationale de hockey en une saison et demie. Poile a débuté, la saison dernière, avec le Chicago et, peu après, il a été échangé au Detroit. Il a terminé la saison avec le Detroit et il a été vendu aux Rangers de New-York dans l'été. Avant d'être échangé au Chicago, au début de la saison 1947-48, Bud a joué pour les Leafs de Toronto.

to. C'est dire que Poile a porté cinq des six chandails de la L.N.H., depuis ses débuts dans ce circuit, en 1942-43. Le Canadien de Montréal reste donc le seul club pour lequel il n'a pas joué.

HARRY "PONY BOY" LUMLEY. — Depuis qu'un article a été publié dans le "Hockey News" au sujet de Harry Lumley, le fameux gardien de buts du Detroit, à l'effet qu'il portait des chaussures de "cow-boy", il a reçu une foule de lettres des amateurs et même des joueurs qui le narguaient quelque peu sur le sujet. Tommy Ivan, instructeur du Detroit, a pensé de donner à Noël à Harry un chapeau dit de dix galions pour aller avec les chaussures. Il est probable que la prochaine fois que le Detroit jouera à Chicago, l'organiste Al Melgard fera entendre: "Pony Boy".

QUATRE CLUBS DANS UNE SAISON ET DEMIE. — Bud Poile, ailier droit de 190 livres acheté par les Bruins de Boston des Rangers de New-York, a joué pour quatre clubs de la ligue Nationale de hockey en une saison et demie. Poile a débuté, la saison dernière, avec le Chicago et, peu après, il a été échangé au Detroit. Il a terminé la saison avec le Detroit et il a été vendu aux Rangers de New-York dans l'été. Avant d'être échangé au Chicago, au début de la saison 1947-48, Bud a joué



Nos



Nouvelles



Sportives

MAGNIFIQUE SUCCES DE LA SOIREE DE L'ASSOCIATION DE CHASSE ET PECHE DES LAURENTIDES

Près de deux cents personnes ont assisté à la dernière soirée de l'Association, qui a eu lieu le 20 décembre au soir, au Salon Rose de l'hôtel Maurice.

Durant la soirée l'on procéda au choix des nouveaux directeurs pour l'année 1950.

Voici les noms des nouveaux élus, à qui nous présentons nos plus sincères félicitations:

PRESIDENT: M. J. Paul Soumis, marchand d'articles de sport, St-Jérôme; **1er vice-président:** M. Raymond Rainville, hôtelier, Lac Echo; **2ème vice-président:** M. Léonard Gratton, gerant de la Nat. Brewery, St-Jérôme; **secrétaire-trésorier:** M. Fernand Lauzon, vendeur des Autos "Austin", St-Jérôme.

DIRECTEURS: MM. Richard Raymond, Marcel Bouchard, Léopold Raymond, Donat Godmer, Emmanuel Campbell, Albert Bouvrette, Marcel Jacob, Léonard Gratton, Jean-Charles Marchand, Rolland Beaudry, Roger Foisy, Eugène Bessette, Fernand Metthé, Léopold Foisy, Félix Maillé, Albert Mesnard, Louis Dupras, Marc Ducloux, Camille Lorrain, Fernand Coupal.

Esperant que chacun des nouveaux élus, continueront par leur travail, à coopérer à l'avancement de l'Association qui cherche à faire apprécier à sa plus grande valeur le sport de la chasse et de la pêche dans nos belles Laurentides et surtout à s'occuper activement à la protection de notre gibier.

Profitant des circonstances, permettez-moi au nom du nouveau bureau de direction et en mon nom personnel de souhaiter à tous nos membres, UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE!

Fernand LAUZON, sec.

St-Jovite visite St-Jérôme, ce soir

Les amateurs de hockey seront heureux d'apprendre que le club St-Jovite rendra visite au club St-Jérôme ce soir à 8.30 h., à la patinoire de la rue Melançon.

Le club St-Jovite qui possède une équipe des mieux balancées du circuit a actuellement 2 victoires à son crédit, n'ayant subi qu'une défaite, aux mains du Ste-Agathe, au compte de 8 à 4. Vendredi dernier, St-Jovite a cependant fait baisser pavillon

au Ste-Agathe, en l'écrasant au compte de 11 à 2.

Nul doute que le club St-Jovite bataillera ferme pour l'emporter ce soir, et nous espérons avoir une foule record pour cette rencontre.

Yves Nadon sera sur l'alignement du club local. Donc en foule ce soir à la patinoire de la rue Melançon.

Gaston Laporte

LIGUE DES MARCHANDS DE SAINT-JEROME

BOWLING R. ST-VINCENT

Le L. Plouffe (Barb.) a vaincu la Paul Sandwich Shop au compte de 3 à 1. J. P. Plouffe fut le meilleur du L. Plouffe (Barb.) avec 162 et 424. Pour le Paul Sandwich Shop le meilleur fut M. Filon avec 160 et 394. Le A. Langlois Ltee a vaincu le A. Bouvrette Enrg. 3 à 1. A. Leblanc fut le meilleur du A. Langlois Ltee en jouant des simples de 139-183 et 145 pour un triple de 467. Il gagna ainsi le bon d'un dollar de la Maison Dapper-Dan. Pour le A. Bouvrette Enrg. ce fut Maurice Payer une recrue de la dernière heure qui fut le meilleur avec 153 et 420. Le Dapper-Dan et le Pepsi-Cola ont annulé 2 à 2. M. Bouvrette fut le meilleur du Dapper-

Dan avec 159 et 442. Pour le Pepsi-Cola M. Raymond fut le meilleur avec 162 et 386.

Armand Leblanc du A. Langlois Ltee gagna le bon d'un dollar de la Maison Dapper-Dan au joueur qui joue le plus haut triple chaque semaine avec des simples de 139-183 et 145 pour un triple de 467.

Vous êtes invités à venir passer une agréable soirée en voyant à l'œuvre les quilleurs des différentes équipes de la Ligue des Marchands de St-Jérôme au Bowling St-Vincent tous les mercredis soir à 8 heures 30.

Toute la population est bienvenue à ces soirées récréatives.

EQUIPE		POSITION DES EQUIPES		pj		pp		pins		pts	
L. Plouffe (Barb.)	45	35	10	30,285	48						
Dapper Dan	45	31	14	28,788	44						
A. Bouvrette Enrg.	45	20	25	27,363	25						
Pepsi Cola	45	18	27	27,196	23						
Paul Sandwich Shop	45	15	30	26,648	20						
A. Langlois Ltee	45	16	29	26,483	20						

PARTIES JOUEES LE 21 DECEMBRE		M. Thibodeau		128		101		132		361	
L. PLOUFFE BARBIER		J. Dion		147	98	113	358				
P. Brabant	134	119	147	400							
J. P. Plouffe	146	116	162	424							
R. Charbonneau	144	82	109	335							
R. Quevillon	114	106	139	359							
E. Dugas	115	111	131	357							

Totaux:		653		534		688		1875	
3 points									
VS									
PAUL SANDWICH SHOP									
R. Lecuyer	91	143	133	367					
J. Robert	101	119	112	332					

... POUR 1950 ...

BONNE ET HEUREUSE ANNEE! SANTE ET SUCCES DANS VOS ENTREPRISES.

Merci au public acheteur et à nos clients pour leur patronage durant 1949.

Profitez des derniers jours de l'année pour faire des cadeaux utiles, choisis dans notre grand choix de cravates, chemises, foulards, bas, chandails, robes de chambre, pyjamas, gants, coupe-vent, etc.

Comme par le passé, nous vendons des marchandises de haute qualité à un prix qui saura vous plaire et vous satisfaire.

Que 1950 soit une année de succès et prospérité dans vos affaires et de paix et bonheur dans vos familles.

J-W. CYR

314 RUE ST-GEORGES, TEL.: 4232 ST-JEROME

Totaux:		651		667		573		1891	
3 points									
VS									
A. BOUVRETTE ENRG.									
G. Wilson	82	99	120	301					
L. Bombardier	107	135	96	338					
M. Payer	153	139	128	420					
M. Desjardins	103	112	130	345					
G. Gingras	96	109	127	332					
Totaux:	541	594	601	1736					
1 point									
PEPSI-COLA									
R. Traversy	119	130	111	360					
M. Guay	91	143	144	378					

Ligue de quilles Commerciale St-Jérôme

(par J. Marcel Guay)

Dans la ligue de quilles commerciale de St-Jérôme dont le président est M. Gustave Massé l'équipe de la Bijouterie Benoit défient toujours la première position avec 54 points soit une avance confortable de 125 points sur le club du Rest. Ritz qui vient en 2e place avec 41.5 points suivi de l'équipe du Barbier Dupont qui est 3e avec 38 points soit quatre de plus que le club du Coca-Cola qui est 4e avec 34 points. Les autres équipes sont classées comme suit: Taverne des Sports est 5e avec 28 points, Ferronnerie St-Jérôme 6e avec 21 points, Taurangeau Tailleux 7e avec 19.5 et J. P. Laberge 8e et bon dernier avec seulement 3 points.

Dans le classement des meilleurs joueurs individuels, Jean Lascelle le Capt. de la Bijouterie Benoit est toujours bon premier avec une moyenne de 144.27 pour 33 parties. G. Barth du Coca-Cola est deuxième avec 141.23 pour 30 parties, puis J. Duperron un au membre de la Bijouterie Benoit est 3e avec 140.22 pour 45 parties. J. Plouffe de Taverne des Sports est 4e avec 138.8 et G. A. Cadieux de Dupont Barbier est 5e avec 137.13 et J. J. Bonami du Rest. Ritz est 6e avec 137.3.

Voici maintenant le sommaire des parties jouées la semaine dernière.

AU BOWLING PARENT
Dans la première rencontre sur les allées 3 et 4 du Bowling Parent la fameuse équipe de la Bijouterie Benoit avec J. Duperron et J. Lascelle en vedette a déclassé le club du Rest. Ritz par 316-105 pour le blanchir 4 à 0. Jacques Duperron roula des simples de 216, 146 et 153 pour un beau triple de 515, son coéquipier Jean Lascelle roula 111, 205 et 143 pour un triple de 459.

Pour les perdants J. Lafflamme obtint 128, 155 et 168 pour 451 tandis que son coéquipier M.??? (La petite boule) ne roula que 74, 104 et 112 pour 290.

Dans l'autre match sur les allées 5 et 6 le club Dupont Barbier a facilement blanchi J. P. Laberge par 4 à 0. M. Payer avec 391 fut le meilleur des vainqueurs. Par ce triomphe le Barbier Dupont s'est approché du Rest Ritz et de la 2e place car ces derniers ont été défaits 3 à 1.

AUX BOWLING IDEAL
Sur allées 1 et 2 du bowling Ideal le club de la Ferronnerie St-Jérôme après avoir perdu la première partie par 33-105 s'est rallié superbement pour gagner les deux autres parties et le total des pins pour ainsi battre le club du Rest. Ritz par 3 à 1, et causé une

Totaux:		59		132		135		364	
2 points									
VS									
DAPPER DAN									
G. Beauchamp	149	120	115	384					
J. Chartrand	146	125	84	350					
R. Chartrand	135	125	94	354					
M. Bouvrette	159	150	133	442					
A. Tessier	164	120	111	395					
Totaux:	753	641	537	1931					
2 points									

Ligue de quilles Commerciale St-Jérôme

(par J. Marcel Guay)

grande surprise. G. Beaugard roula 402 pour les vainqueurs et C. St-Michel 416 pour les perdants.

Sur les allées 3 et 4 le club du Coca-Cola après avoir lui aussi perdu la 1ère partie se rallia pour gagner les deux autres et battre le club de la Taverne des Sports par 3 à 1. A. Tessier roula 437 pour les vainqueurs et J. P. Plouffe 413 pour les perdants.

Voici maintenant la position des équipes, la position des moyennes individuelles et quelques statistiques ainsi que le résultat des parties jouées la semaine dernière.

POSITION DES EQUIPES A DATE
Clubs pj pp pn pins pts
Bijout. Benoit 45 39 6 0 30225 54
Rest. Ritz 45 30 14 1P 29473 41.5
Dupont Barb. 45 30 15 0 28645 38
Coca Cola 45 25 20 0 28997 34
Tav. des Sports 45 22 23 0 28126 28
Fer. St-Jér. 45 15 29 21P 27059 21
Taur. Tailleux 45 16 29 1T 27734 19.5
J. P. Laberge 45 3 42 0 22598 3

MOYENNE DES JOUEURS DE LA LIGUE

Joueurs	club	pj	pp	pn	pins	pts
J. Lascelle	B.B.	33	4779	144	27	
G. Barth	C.C.	30	4253	141	23	
J. Duperron (x)	B.B.	45	6322	140	22	
J. P. Plouffe	T.S.	36	4976	138	8	
G. A. Cadieux (x)	D.B.	45	6178	137	13	
J. C. Bonami	R.R.	36	4935	137	3	
J. Monette	B.B.	39	5307	136	3	
A. Lebeau	D.B.	21	2843	135	8	
A. Tessier	C.C.	30	4018	133	28	
C. St-Michel	R.R.	26	3481	133	23	
M. St-Pierre	B.B.	42	5600	133	14	
M. St-Onge	C.C.	39	5199	133	12	
R. Lecuyer	C.C.	32	4214	131	22	
G. Brisebois	R.R.	25	3296	131	21	
M. Bouvrette	R.R.	33	4287	129	30	
G. Beauchamp	R.R.	27	3500	129	17	
A. Desjardins	D.B.	31	4013	129	14	
M. Desjardins	T.S.	24	3107	129	11	
R. Lauzon (x)	F.St.J.	45	5814	129	9	
A. Beauchamp	R.R.	33	4263	129	6	
R. Charbonneau	T.S.	30	3838	127	28	
R. Duchesne	R.R.	24	3060	127	12	
A. Gauthier	R.R.	18	2293	127	7	
J. Robert	B.B.	42	5338	127	4	
J. Lafflamme	T.T.	42	5316	126	24	
D. St-Onge	F.St.J.	39	4924	126	10	
M. Payer	D.B.	42	5294	126	2	
G. Beaugard	F.St.J.	14	1764	126	0	
P. Brabant (x)	T.T.	45	5666	125	41	
P. Minogianis	C.C.	36	4511	125	11	
R. Quevillon	T.T.	36	4505	125	5	
G. Payer	D.B.	42	5202	123	36	
E. Dugas	C.C.	42	5149	122	25	
M. Raymond	(x)	T.S.	45	5514	122	24
J. P. Lapointe	J.P.L.	27	3286	121	19	
A. Cadieux	T.T.	36	4332	120	12	
G. Paquette	D.B.	23	2759	119	22	



Un vin AUSSI BON se sert en TOUTE OCCASION



Il coûte si peu et vous permet de faire tellement mieux!



T.G. BRIGHT (QUÉBEC) LTÉE, LACHINE

Excursion à Ste-Agathe, mercredi soir

Tous les amateurs de hockey qui désirent assister à la rencontre St-Jérôme vs Ste-Agathe, à Ste-Agathe mercredi soir prochain, sont priés de prendre note qu'une excursion est organisée par autobus de la P.T.C.

Le départ se fera au bowling St-Vincent, à 7h. précises; tous ceux qui désirent accompagner l'équipe feront bien de retenir leurs billets immédiatement en s'adressant à Gaston Laporte, tél.: 5698.

Totaux:		549		691		622		1862	
2 points									
VS									
DAPPER DAN									
G. Beauchamp	149	120	115	384					
J. Chartrand	146	125	84	350					
R. Chartrand	135	125	94	354					
M. Bouvrette	159	150	133	442					
A. Tessier	164	120	111	395					
Totaux:	753	641	537	1931					
2 points									

... Les Quilles ...

Totaux:		549		691		622		1862	
2 points									
VS									
DAPPER DAN									
G. Beauchamp	149	120	115	384					
J. Chartrand	146	125	84	350					
R. Chartrand	135	125	94	354					
M. Bouvrette	159	150	133	442					
A. Tessier	164	120	111	395					
Totaux:	753	641	537	1931					
2 points									

... Les Quilles ...

NOUVELLES DE SAINT-JEROME ET DU COMTE DE TERREBONNE

GRAND SUCCES DE LA DERNIERE SOIREE LACORDAIRE

Cette magnifique assemblée avait lieu au pensionnat des sœurs de Ste-Anne, et malgré la mauvaise température, une foule d'environ 400 personnes assistèrent à cette grande démonstration antialcoolique.

M. Armand Chevrier, président local, souhaita la bienvenue à tous les membres et à leurs amis.

Le conférencier était M. Philippe Girard, de Montréal, un apôtre de l'abstinence totale. "A l'approche des fêtes, dit-il, ça prend beaucoup de volonté pour tenir bon devant les occasions, mais avec l'aide de la Providence, c'est très facile; vous n'avez qu'à prier." Il encouragea ceux qui ne font pas partie de notre cercle à se joindre immédiatement avant qu'il ne soit trop

tard. Les paroles de M. Girard obtinrent un grand succès, si bien qu'après l'assemblée, 23 personnes sont venues signer leur carte pour devenir membres.

Le conférencier fut présenté par Charles Desjardins, votre serviteur, et remercié par M. Léo Boyer. M. Yvon Poirier agissait comme maître de cérémonie.

Le programme récréatif était composé de plusieurs bons numéros interprétés par MM. G. Bellemare, R. Limoges et Gauthier.

Les magnifiques prix du tirage étaient gracieusement offerts par M. Jean Bart Robert de la maison Coca-Cola, M. Armand Chevrier, de Monaco Ma suite à la page 5

MONT-TREMBLANT SCOLAIRE EMPRUNTE \$20,000.00

Cette corporation scolaire vend d'obligations à 3 1/2 %, séries 15 ans.

La Commission scolaire de Mont-Tremblant, dans le comté de Terrebonne, a été autorisée, par le Département de l'Instruction publique, à vendre, au comptoir, au pair, \$20,000 d'obligations à 3 1/2 % remboursables par séries durant une période de quinze ans. Un solde de \$10,000 compris dans l'échéance du 1er septembre 1964 sera payé à cette date à même le produit d'un emprunt de remboursement pour la même somme qui sera émis en 1964 pour un autre terme de dix ans.

C'est la première finance faite par cette corporation scolaire sur le marché de l'argent.

Les obligations, qui peuvent être rachetées par anticipation,

portent la date du 1er septembre 1949 et elles échoient le 1er septembre 1950 au 1er septembre 1964 inclusivement, l'intérêt semi-annuel étant payable les 1er mars et 1er septembre de chaque année. Le capital et l'intérêt sont payables à une banque à charte à Montréal, à Québec ou à St-Jovite. L'emprunt a été contracté pour la construction d'une école.

L'évaluation impossible, pour fins scolaires, à Mont-Tremblant, s'élevait à \$302,935 pour 1948-49. Au 30 juin 1949, le passif à long terme de la corporation scolaire se chiffrait par \$51,264. Un octroi de \$34,944 qui sera payé par le Secrétaire de la province s'applique au service de cette dette. La population de Mont-Tremblant était de 1,221 âmes en 1948.

Nos marguilliers

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, M. Charles Aubry, ancien maire de St-Jérôme, a été élu marguillier de la paroisse St-Jérôme. Il remplace M. A. Lebeau, sortant de charges.

Dans la paroisse Ste-Paule, c'est M. C. E. Viau qui a été élu, remplaçant M. J. E. Alain. A Saint-Antoine des Laurentides, le nouvel élu, M. Adonias Miller remplace M. Ernest Belanger.

Voici la liste des marguilliers dans ces trois paroisses: St-Jérôme: MM. A. Vaillancourt, marguillier en charge, Louis Bertrand et Charles Aubry; Ste-Paule: MM. Henri Lafleur, marguillier en charge, Albert Gascon et C. E. Viau; Saint-Antoine des Laurentides: MM. E. Piché, marguillier en charge, Stanislas Huot et Adonias Miller.

Ste-Marcelle procédera plus tard à l'élection de ses marguilliers.

Major Trudeau



L'honorable Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, annonce aujourd'hui la nomination du major Louis Trudeau, DSO, au poste de commandant du Royal 22e Régiment avec le grade de lieutenant-colonel.

Le lieutenant-colonel Trudeau qui est âgé de 35 ans, succède au lieutenant-colonel G. A. Turcot, qui vient d'être nommé à un poste auprès de l'état-major canadien à Londres.

Le QG du Royal 22e Régiment, un des trois bataillons d'infanterie de la force active, est situé à la Citadelle de Québec. Le Régiment s'initie présentement à l'entraînement de parachutiste se préparant ainsi à jouer un rôle comme l'une des unités de la brigade aéroportée de l'Armée canadienne.

Le lieutenant-colonel Trudeau servit avec le Royal 22e Régiment en Italie et en Europe. Né à Rimouski, il est gradué de l'Université Laval. A son retour d'outre-mer, en 1945, il étudia au collège d'état-major de Kingston et, depuis un an et demi, remplissait les fonctions d'officier d'état-major résident auprès du CEC de l'Université d'Ottawa.

Congrès des Chambres de Commerce

Le quinzième congrès provincial annuel de la Chambre de commerce de la province de Québec sera tenu à Toronto, à l'Hôtel King Edward les 24-25-26 et 27 septembre prochain sous le thème: "Nos responsabilités sociales". Voici ce que vient de nous apprendre le président de cette Chambre Me Maurice Trudeau.

En nous communiquant cette nouvelle, le président de cet organisme a déclaré qu'il est normal qu'un congrès d'hommes d'affaires discute des problèmes les plus difficiles et les plus urgents auxquels les hommes d'affaires doivent faire face et pour lesquels ils ont davantage besoin de leur association. Quand ce sont des problèmes techniques ou des problèmes financiers qui traversent le monde des affaires, les congrès s'occupent de les étudier, de faire circuler les idées propres à les résoudre ou même de dégager les solutions appropriées.

Aujourd'hui puisque le problème social pose presque un cas-tête à l'homme d'affaires, il est naturel que les Chambres de commerce s'en intéressent d'une façon particulière en faisant graver les délibérations de leur prochain congrès provincial autour de ce sujet.

LE CANADA RURAL

Jusque dans la première partie de l'année 1920, la majorité des Canadiens demeurait dans des districts ruraux.

DERNIER HOMMAGE RENDU AU T. R. P. BENOIT MAILLOUX, O.P.

(Special) — Les fidèles de la paroisse St-Jean-Baptiste d'Ottawa et les membres du personnel du couvent des Dominicains d'Ottawa, de même que de nombreux membres du clergé, parents et amis ont rendu un dernier hommage au T. R. P. Benoit Mailloux, O.P., décédé le 17 décembre à la suite d'une courte maladie, à l'âge de 53 ans.

Le service a été célébré à 9 h., mardi, le 20 décembre, par le T. R. P. Gérard Paré, O.P., provincial des Dominicains, assisté du T. R. P. Raymond Charland, O.P., prieur du couvent des Dominicains d'Ottawa et du R. P. Nicolas Ferron, O.P., curé de Sherbrooke.

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, assistait au trône et chanta le Libera. Mgr Vachon était assisté de Mgr J.-H. Charland, P.A., V.G., et de Mgr Maxime Tessier, P.D., vice-chancelier.

Immédiatement après la cérémonie la dépouille mortelle du T. R. P. Mailloux fut transportée à St-Hyacinthe où un libéra fut chanté et où il fut inhumé dans le cimetière de la communauté.

Le R. P. Richard Migneault, O.P., touchait l'orgue et le chant a été rendu par la Schola Sacramentum du couvent d'Ottawa.

M. l'abbé Oscar Achambault, secrétaire de Mgr Vachon agissant comme maître de cérémonie.

On remarquait de nombreuses personnalités religieuses et civiles car le T. R. P. Mailloux était bien connu. Ayant été ordonné prêtre à St-Jean-Baptiste d'Ottawa le 7 juin 1922, il consacra toute sa vie à l'enseignement de la théologie.

Après des études complètes à l'Angelicus, il fut assigné au couvent d'études d'Ottawa où il devait demeurer jusqu'à sa mort, à part un séjour de trois ans de 1939 à 1942, au

couvent de Québec comme professeur de théologie à l'Université Laval. Il fut régent des études au couvent d'Ottawa de 1929-1939 et de 1942 à 1948.

Membre de l'Académie canadienne St-Thomas d'Aquin depuis sa fondation en 1930, le Père Mailloux était maître en sacrée théologie depuis janvier 1947. Il avait fondé en 1930, l'Institut d'Etudes Médiévales dont il demeura le président jusqu'en 1939.

Le T. R. P. Mailloux laisse, à St-Hilarion, Charlevoix, Qué., un frère Léopold, deux sœurs: Mme P. Tremblay (M. Anne) et Mme M. Gaudreau (Marie) ses neveux Benoit, Christian et Lucien Tremblay, sa nièce Ursule Mailloux.

A Montréal, ses nièces: Mme Léopold Dufresne (Anna Mailloux) Mme Horace Bélanger (Lina Mailloux) Mme Joseph Bouchard (Lucille Tremblay) et Jeanne Mailloux, son neveu Charles Mailloux autrefois de St-Jérôme, ses petits-neveux Pierre-Richard et Robert Mailloux, ainsi que sa petite nièce Danielle Mailloux.

Le T. R. P. Mailloux, une belle-sœur, Mme Veuve Amédée Mailloux, ses nièces: Mme Fred Mayer (Gilberte Mailloux) et Albertine (Mailloux) garde-malade, son neveu François Mailloux, son petit neveu André Mailloux et Léna Mayer.

A qui la dinde?

Une magnifique dinde vivante, donnée par le club Rotary de St-Jérôme lors de la soirée annuelle de dindes des Chevaliers de Colomb, le 16 décembre dernier, n'a pas été réclamée par le numéro gagnant 360364. La personne qui possède le billet chancelier voudrait-elle entrer en possession de cette pauvre dinde en peine?

Théâtre du Nord LE FOYER DU FILM FRANCAIS

430 RUE LABELLE, ST-JEROME
Tél. 3520

Sam. — Lun. — Mar. 31 déc. — 2 et 3 janv.:

D'HOMME A HOMME

avec HELENE PERDRIERE et JEAN-LS BARRAULT
au même programme

QUARTIER CHINOIS

avec SESSUS HAYAKAWA et MICHELE ALFA

ATTENTION! • ATTENTION! — DIMANCHE, 1er JANVIER, CE THEATRE SERA FERME TOUTE LA JOURNEE. — LUNDI: 2 JANVIER, REPRESENTATION CONTINUELLE DE 1 hre à 11 hres p. m.

ATTENTION! Ne pas oublier que tous les mardis soirs au milieu de la soirée un prix de présence de \$5.00 sera donné ainsi qu'un prix de consolation.

Mer. — Jeu. — Ven. 4, 5 et 6 janv.:

COINCIDENCES

avec ANDREE CLEMENT et SERGE REGGIANI
au même programme

LA MAISON DES REVES

(version française) avec ANN SHERIDAN et JACK BENNY

VENDREDI: JOUR DES ROIS, REPRESENTATION CONTINUELLE DE 1 HRE A 11 HRES P. M.

Sympathies à M. Lauzon

Session spéciale des Commissaires d'Ecoles pour la municipalité de la ville de Saint-Jérôme, dans le comté de Terrebonne, tenue le vingt-unième jour de décembre mil neuf cent quarante-neuf, au lieu ordinaire des séances à laquelle étaient présents M. Arthur Desjardins, président et MM. les Commissaires J. A. Charbonneau, Wilfrid Prud'homme et J. A. Lessard formant quorum.

IL EST PROPOSE PAR M. LE COMMISSAIRE J. A. CHARBONNEAU ET U. N'ANIMEMENT RESOLU QUE:

Cette commission scolaire a appris avec regret la mort de Mme Rosario Parent, belle-sœur de M. Emile Lauzon, Commissaire d'Ecoles de cette ville; alors elle prie M. E. Lauzon et tous les membres de sa famille d'accepter les plus sincères condoléances de la part des membres de cette commission scolaire.

Adopté.
(signé) J. A. Desjardins
Président
(signé) C. Viau
Sec. Trés.

Copie conforme.
C. Viau
Sec. Trés.

Saint-Faustin

(D.N.C.) — Les enfants de la paroisse de St-Faustin ont eu cette année, le plaisir d'avoir un arbre de Noël tout ruisselant de cadeaux.

Cette initiative est attribuable à la Caisse Populaire et à la population en général, qui leur a manifesté sa générosité à l'occasion de la soirée de la Ste-Catherine.

En plus de la distribution des bas de Noël qui a eu lieu à la salle municipale de l'endroit, le 25 décembre, les dirigeants de la Caisse populaire ont offert à l'aine de chaque famille, une "télère souvenir" des caisses populaires Desjardins.

Ces messieurs de la caisse populaire de St-Faustin méritent donc nos félicitations. C'est une heureuse initiative qui contribuera au développement du goût de l'épargne chez les jeunes, qui leur enseignera l'esprit de sacrifice et leur apprendra la valeur de l'argent. Nous pouvons dire que le but de cette fête a été de joindre l'utile à l'agréable.

Nos messes de minuit

Plusieurs messes de Minuit ont été célébrées dans St-Jérôme à l'occasion de la grande fête de Noël.

Dans la paroisse-mère, Mgr Emile Dubois, P.D., curé, assisté de M. l'abbé Beaudry, ecclésiastique, comme diacre, et du R. P. Guay, s.j., comme sous-diacre, a célébré les trois messes. Au sous-basement, c'est M. l'abbé Bernard Desjardins qui était le célébrant, à la sacristie, le R. P. Yvon Moranville, C.S.Sp., à la salle des Chevaliers de Colomb, M. l'abbé Albert Lemay, nouveau curé de Ste-Marcelle, à l'école Dubois, M. l'abbé Jean-Paul Giraldeau, et à la prison, M. l'abbé Paul Labelle, aumônier de la prison.

Il y eût également des messes au pensionnat des Saints-Anges, célébrées par M. l'abbé T. A. Grenier, au Collège Commercial de St-Jérôme, par l'aumônier, M. l'abbé L. Lauzon, à l'Hospice, par M. l'abbé Ed. Lacroix, aumônier et au Foyer des Sœurs du Bon Conseil, par M. l'abbé R. Labelle.

A la demande de Notre Saint Père le Pape, il y aura des messes de minuit cette année dans les différentes églises de nos paroisses. Ce sera donc officiellement l'ouverture de l'Année Sainte. Il y aura Heures d'Adoration précédant la messe.

Il est bien entendu qu'il y aura donc Heures d'Adoration suivies de Messes le 31 décembre à l'église St-Jérôme, à l'église Ste-Paule, à la salle des Chevaliers de Colomb (paroisse Ste-Marcelle) et à l'église St-Antoine des Laurentides.

Décès de M. Fernand Roby

La mort vient d'enlever au journalisme un homme qui laisse derrière lui une carrière féconde et bien remplie. A Montréal, à l'âge de 66 ans, est décédé M. Fernand Roby qui, sous la signature de Grand'maman surtout, s'était rendu populaire chez les enfants avec ses chroniques enfantines, intéressantes et amusantes; il a connu une popularité anonyme car peu de lecteurs de la "Presse" savaient qui était Grand'Maman.

"L'Avenir du Nord" offre à Mme Roby et à Mlle Gilberte Roby, sa sœur, rédactrice à la page féminine de ce grand quotidien montréalais, ses plus sincères condoléances.

TOUJOURS UN BON PROGRAMME AU REX

ST-JEROME TEL. 4388
Vendredi — Samedi 30 — 31 déc.:

LINDA DARNELL — PAUL DOUGLAS
dans
"EVERYBODY DOES IT"
en programme double avec
HOWARD DUFF — MARTA TOREN
dans
"ILLEGAL ENTRY"

Dim. — Lun. — Mar. 1 — 2 — 3 janvier

Deux superbes films en français
DOROTHY LAMOUR — RICHARD DENNING
dans

"MABOK L'ELEPHANT DU DIABLE"
en Technicolor
et au même programme

Recevez-vous des ennuis de 20%? Deux grands films

IL VOUS FAUT VOIR CE FILM AMUSANT QUI DEMONTRE COMMENT ON PEUT RESOUDRE L'EPINEUX PROBLEME DU LOGEMENT!

ANN HARDING
CHARLIE RUGGLES
VICTOR MOORE

"C'EST ARRIVÉ SUR LA 5^{ÈME} AVENUE"

en plus du programme régulier
CONGO BILL
épisode no 8

Mercredi — Jeudi 4 — 5 janvier

ROBERT STERLING — GLORIA GRAHAME
dans

"ROUGHSHOD"

en programme double avec
ANN SOTHERN — GESORGE TOBIAS
dans

"THE JUDGE STEP OUT"

SERVICE DE TABLE DE 68 MORCEAUX
MARDI GRAS

Donné aux Dames tous les
MERCREDIS, JEUDIS, VENDREDIS ET SAMEDIS
de chaque semaine.

Chocolats

LAURA SECORD, BETTY ANN

TONIQUE "NEO-CHEMICAL"

FOOD,
au goût agréable.

Un supplément
intégral et économique
du régime alimentaire,
composé de

VITAMINES et de SELS MINÉRAUX.

Boîte 7.45 100 2.45 100 5.95

Commandes
postales

exécutées

avec

soin

PHARMACIE WILFRID PRUD'HOMME

★ LA PHARMACIE LA MIEUX
ASSORTIE ET LA PLUS IMPORTANTE DU DISTRICT
★ ORDONNANCES DE MESSIEURS
LES MÉDECINS REMPLIES AVEC SOIN.

41 RUE ST-GEORGES, SAINT-JEROME

Tél. 3571

PRODUITS Rexall

PRODUITS DE BEAUTE

- Harriet Hubbard Ayer
- Elizabeth Arden
- Barbara Gould
- Max - Factor
- Jasmine
- Gardenia
- Adrienne
- Chen - Yu
- Coty
- Yardley

Quand la DOULEUR
MENACE OU
FRAPPE
LES COMPRIMÉS
217
SOULAGENT
PROMPTEMENT

FORNATI ECONOMIQUE LE 7771
75 7.50 35